



Mireille
«Aliénor» Calmel
Page 3



Martin
Matte
Festival Juste pour rire
Cherchez l'erreur! Page 6

FESTIVALS > LECTURES > ARTS + SPECTACLES

La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | DIMANCHE 14 JUILLET 2002

| VISITE GUIDÉE |

LE REEL DE SAINTE-MÉLANIE



Photo RÉMI LEMÉE, La Presse ©



MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

AMBIANCE, mesdames et messieurs, ambiance. Aujourd'hui, grand spectacle naturel dans la région de Joliette, haut lieu de la culture traditionnelle, avec musique des arbres, danse des champs et animation continue!

C'est peut-être en ces termes qu'Yves Lambert, le truculent accordéoniste du groupe La Bottine souriante, présenterait son coin de pays. Natif de

Joliette, l'homme à l'éternel chapeau (il a tout de même troqué celui de feutre pour celui de paille, été oblige) a habité à Montréal et à Québec, mais est retourné chez lui assez rapidement. Et c'est dans le village de Sainte-Mélanie, tout à côté de Joliette, qu'il s'est installé en 1994. À bord de la Bottine-mobile (surnom donné à la camionnette aux couleurs de la Bottine souriante), il nous a fait découvrir les indéniables beautés du coin.

D'abord, arrêté au parc Bosco, dans la municipalité de Saint-Charles-Borromée, elle aussi collée à Joliette. «Ah, Charles Borromée, s'écrit Yves Lambert, l'homme qui a inventé le confessionnal!» Confessons-le alors: c'est dans ce joli grand parc que se tiendra le huitième festival Mémoires et racines, du 26 au 28 juillet,

et dont Yves est le porte-parole depuis trois ans. Au programme, 100 heures de musique, de danse, de chansons et de contes traditionnels par une centaine d'artistes, tant d'ici que d'ailleurs.

Tour à tour s'y produiront le Rêve du diable, les «conteux» Fred Pellerin et Joujou Turenne, Jean-Claude Mirandette, la Vesse du loup, Gaétane Breton, le «calleur» de danse Pierre Chartrand, des groupes d'Ontario, des provinces de l'Ouest, de la Nouvelle-Écosse et même des «Zétats», etc. «L'après-midi, explique Yves, il y a des ateliers acoustiques, intimes, où les musiciens se produisent sans amplificateur, pour le plaisir d'entendre le son des instruments qui se mêle aux sons du parc.

Voir REEL en B3

| LE BONHEUR, C'EST LA MER |

LA NAISSANCE DE LA STATION BALNÉAIRE



Photo NEWS.COM.

Détail du Pavillon Royal de Brighton

Dans le quatrième article de sa série sur la mer, notre collaboratrice présente les premières stations balnéaires, prolongement des salons aristocrates où il est surtout important d'être vu.

ANNE-MARIE DERASPE
collaboration spéciale

LA MODE de la cure marine a donné naissance à la station balnéaire. Les aristocrates et les grands bourgeois la fréquentaient pour se soigner, mais souvent pour se distraire et toujours pour se faire voir. La classe moyenne, elle, n'aura véritablement accès aux vacances à la mer que vers le milieu du XX^e siècle. Les habitués, surpris de cette «invasion»

en bordure de leurs plages, qualifièrent les nouveaux venus de «salopards en casquette». L'on n'ose alors imaginer leurs commentaires s'ils avaient eu le temps de voir débarquer «Les Bronzés». Peu importe, M. Hulot trouvera finalement son soleil à la plage lorsque, quelques années plus tard, l'industrie touristique entreprendra de faire rêver la planète.

Voir STATION en B2



Voyagez en

CINÉMA-MAISON ROULANT



À lire dans le cahier L'AUTO DEMAIN dans La Presse

STATION

Suite de la page B1

La station balnéaire, depuis la fin du XVIII^e siècle, se caractérise non seulement par son élégance et son confort, mais surtout par ses excentricités. Elle forme toujours une sorte d'enclave en marge des populations locales qui se reconnaissent rarement dans le mode de vie décrit par les estivants. *The Hamptons*, un récent documentaire tourné pour la télévision sur la Mecque américaine de la villégiature balnéaire du XXI^e siècle, près de New York, nous le confirme. Cependant, à plus de deux siècles et un océan de distance, Brighton et Hampton constituent le même théâtre de variétés aux bains de mer. La révolution n'a pas eu lieu, les moeurs n'ont fait que s'affranchir avec, parfois, la civilité en moins.

À Brighton, le roi Georges III se baignait nu au son d'un orchestre dont les musiciens, en tenue protocolaire, se tenaient péniblement debout, à mi-jambe dans la vague houleuse. Aujourd'hui, ce n'est plus l'excentricité qui cause des émois, mais l'impatience. À Hampton, en 2000, une adulte majeure et vaccinée installée au volant de la Mercedes de son père fonçait rageusement dans une foule chic, postée devant une discothèque à la mode; l'année suivante, elle s'est excusée. Malgré leur sens des usages quelque peu anachronique, l'on préférera bientôt le voisinage de Jérôme Bronzé et celui d'Elvis Gratton.

Aménagée sur le modèle de la station thermique, la station bal-

néaire a d'abord servi à distraire les curistes anglais qui goûtaient peu les joies du bain à la lame et s'enuyaient des plaisirs de Londres. Ces aristocrates et grands bourgeois, les premiers à séjourner à la mer, transporteront à la plage les manières, les diktats, voire les ridicules de la société mondaine. En Angleterre, Brighton a été non seulement l'endroit où il fallait être vu, mais aussi le modèle qui a influencé toute l'Europe.

À partir de 1770 jusqu'à 1807, rien de la vie sociale de la station ne fut laissé au hasard; William Wade procédait aux présentations, réglait les querelles de préséance, décidait de l'étiquette et des manières à l'intérieur des salons du *Old Ship* et du *Castle Hotel*, les endroits les plus chic de Brighton. Il s'assurait que tout nouvel arrivant inscrive son nom dans des registres ouverts chez les libraires, pour le publier par la suite dans la chronique mondaine de la presse locale. La chasse aux belles ou aux maris, la parade des dandys étaient aussi populaires à Brighton qu'elles l'avaient été à Bath, à Spa et ailleurs dans les stations thermales au siècle précédent. C'est pourquoi les frères Goncourt, à la fin du XIX^e siècle, décrivaient la plage comme *le prolongement du salon*.

Les mesures à l'anglaise

Les aristocrates anglais délaissèrent les stations qu'ils avaient contribué à lancer, au fur et à mesure que les nouveaux riches eurent les moyens de les fréquenter. La reine



Photothèque La Presse ©

L'hôtel Tadoussac, l'une des premières stations balnéaires au Québec.

Victoria, par exemple, a finalement quitté Brighton, qu'elle trouvait vulgaire, pour s'installer à l'île de Wight. D'autres, nombreux, choisirent les côtes françaises de la Normandie et de la Bretagne. C'est à Dieppe que « la France se mit à l'école anglaise » avec l'arrivée des touristes britanniques, au lendemain des guerres napoléoniennes. Les Britanniques non seulement déclenchèrent la révolution des bains de mer en France au début des années 1820, mais ils furent aussi à l'origine d'autres stations célèbres, parmi lesquelles Deauville et le Touquet-Paris-Plage.

C'est encore un Anglais, Lord Henry Braugham, qui découvrit la côte d'Azur aussi appelée Riviera. Détenu en quarantaine dans le village de Cannes, en 1834, il tomba amoureux de la douceur du climat, de la clarté du ciel et du bleu de la Méditerranée. Il se fit construire une villa pour y passer ses hivers et invita ses amis qui, à leur tour, achetèrent des parcelles de terre dans cette *section terrestre du Paradis*. En 1925, un industriel américain, Frank Jay Gould, créa de toutes pièces la station de Juan-les-Pins. Ici, les archanges étaient des Américains de la génération de Scott Fitzgerald.

En Amérique: le salut à Newport

Sur la côte est de la Nouvelle-Angleterre, un dicton populaire répétait que tous les bons Américains, quand ils mouraient, allaient

à Paris et tous les riches, à Newport. La vieille *aristocratie* américaine, *the old money*, louait de petites ou de grandes résidences, sur la côte de la Nouvelle-Angleterre. Les nouveaux riches, *those newly gilded*, se faisaient construire à Newport des résidences qui ressemblaient à s'y méprendre aux hôtels particuliers des aristocrates parisiens du Faubourg Saint-Germain, quand ils ne copiaient pas les palais des marchands génois de la Renaissance. À Palm Beach, pour compléter des demeures appelées *châteaux-sur-mer*, l'on importait d'Europe des pièces entières provenant de villas ou de monastères. Personne ne sait cependant s'il a existé, là aussi, une succursale du Paradis.

Au Québec, Cacouna, Murray Bay (La Malbaie), Kamouraska et Tadoussac, les villes d'eau les plus importantes du XIX^e siècle, attiraient une riche clientèle canadienne et américaine, majoritairement anglophone. Dans les hôtels à la mode, tels le Saint Lawrence Hall ou l'hôtel Duberger, régnait, dans un luxe toutefois moins princier, l'atmosphère de Brighton. Arthur Buies, dans une chronique de 1872, parle « de l'étalage bruyant, pompeux, raide et fatigant de Cacouna ». S'il n'avait pas fréquenté l'endroit, l'on pourrait croire qu'il plagiait un collègue britannique de son époque.

L'amour à la plage

La plage depuis toujours *met les*

cœurs en folie. Un sondage effectué au milieu des années 1990 indiquait encore que 75 % des personnes interrogées considéraient la plage la nuit comme l'endroit idéal pour faire l'amour. Effet de l'iode ou de la magie ? Une chose est certaine, dans toutes les stations, le flirt a compté parmi les activités les plus courantes. À la fin du XIX^e siècle, Trouville était désignée comme l'une de « ces babylones où les cornes poussent toutes seules au front des maris ». Le train jaune qui permettait aux hommes d'affaires de retrouver leur famille à la plage la fin de semaine, fut rapidement baptisé *le train des cocus*. Les journaux des stations mentionnent même, à l'occasion, des provocations en duels. Arthur Buies rappelle que les tarifs doubles des hôtels de luxe permettaient de *contempler les nymphes de Toronto, de Montréal et de New York*, nombreuses à se promener le soir.

Plus proche de nous, à Hampton encore, un résident, avouait regretter être gai quand il voyait la quantité de filles *hot* qui fréquentaient la station l'été. L'an dernier, au même endroit, une avocate spécialisée dans les causes de divorces se donnait jusqu'à la fête du Travail pour se trouver un mari. Quel que soit le paradis, le service semble partout aléatoire.

La semaine prochaine : Sous le soleil exactement : la mode et l'industrie du bronzage.



Un groupe de femmes jouant aux quilles au Saint Lawrence Hall de Cacouna.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Marc-André Lussier

13:00 - 3 - LES AMANTS

Très beau drame psychologique de Louis Malle dans lequel Jeanne Moreau offre une superbe prestation.

15:00 - a - LES ENFANTS DE LUMIÈRE

Pour célébrer le 100^e anniversaire du 7^e art, Jacques Perrin a eu l'idée de rendre hommage au cinéma français en regroupant sous divers thèmes quelque 300 extraits de films et de documents de tournage. Le résultat est magnifique.

17:00 - b - TOUR DE FRANCE 2002

L'équipe du réseau CBS propose aujourd'hui un reportage sur la plus prestigieuse compétition cycliste de la planète. On devrait suivre Lance Armstrong d'assez près.

19:30 -a - L'ÉTÉ DE NOS 50 ANS

Présentation d'un épisode de *Franfreluche*. Des extraits des *Démons du midi* figurent aussi au programme.

21:30 - A - PONETTE

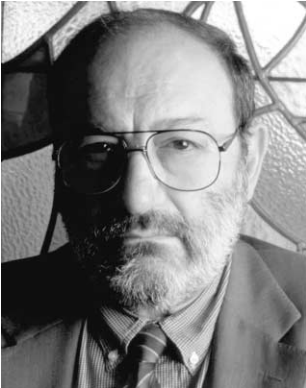
Sans contredit l'un des plus beaux films de Jacques Doillon. Qui traite ici d'un sujet grave et complexe — la mort vue à travers le regard d'une enfant de 4 ans — avec une finesse éblouissante.

21:30 - P - CULTURE ET DÉPENDANCES

Première d'une série d'émissions consacrée à des débats littéraires. Michel Tournier, Philippe Djian, Didier Decoin et Virginie Ledoyen entourent l'invité d'honneur Umberto Eco. La question ce soir: Où sont passés les grands écrivains?

22:55 - a - LE SALAIRE DE LA PEUR

Pour revoir Yves Montand dans son premier rôle important au cinéma. Une réalisation d'Henri-Georges Clouzot.



Umberto Eco

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO		
RC	a v	Le Téléjournal	Découverte / Les Mers gelées		L'été de nos 50 ans / Fanfreluche - Démons du midi			L'île de Glidor / Mgr Jean- Claude Turcotte, Annie Brocoli		Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport	Cinéma / LE SALAIRE DE LA PEUR (2) (22:55)		4	4	RC	
	c o	Le TVA 18 heures	Juste pour rire en direct	Juste pour rire "Gala"		Spécial Histoires de filles		Cinéma / UN BEAU JOUR (4) avec Michelle Pfeiffer, George Clooney				Le TVA (23:15)	Loteries (23:40)	7	7	TVA	
	y e	Les Enquêtes...	Ace London	Seconde Chance / Pour l'amour de sa fille		Le plaisir croît avec l'usage / Gaston Lepage			Cinéma / PONETTE (2) avec Victoire Thivisol, Matiaz Bureau Caton		Les Brûlés (23:11)		Chasseurs... (23:40)	8	8	TQ	
	z K	Cinéma / NIGAUD DE PROFESSEUR (4) avec Eddie Murphy, Jada Pinkett				Cinéma / L'IMPACT MORTEL (6) avec Michael Biehn, Annabella Sciorra				Le Grand Journal (23:48)				5	5	TQS	
CTV	t	News	Travel Travel	W-5 / On the Take; Behind the Badge		Alias		Law & Order: Criminal Intent		Crime and Punishment		CTV News	News	11	11	CTV	
	l	News												45	58		
PBS	CBC	h	WaterShip Down		Emily of the New Moon		Calgary Stampede				Sunday Report	Venture	Reflections	Sports...	13	13	PBS
	ABC	D	News	ABC News	Cinéma / CADET KELLY (5) avec H. Duff, C. Carlson Romano			Alias		The Practice		News	Pretender	22	22		
	CBS	b		...Raymond	60 Minutes		Touched by an Angel		Cinéma / HOLY JOE (6) avec John Ritter, Meredith Baxter		ER		21	21			
	NBC	g		NBC News	Dateline NBC		Weakest Link		Law & Order: Criminal Intent		Crime & Punishment		...Machine	18	23		
PBS	J	Outdoor...	...Wildlife	Stoke Birds	Naturescene	Africa / Restless Waters (6/8)		Endgame in Ireland				Great Lodges of National...		43	64	PBS	
	O	BBC News	Wall Street	Globe Trekker / South of France		Frontier House (1/3)				BBC News		Cinéma	46	24			
CABLE	1	Nazis in America (17:00)		Law & Order		Nero Wolfe		City Confidential		Law & Order		100 Centre Street		73	39	CABLE	
	¥	Palmarès	Prise... vues	Bernard Pacaud... cuisinier		Vangelis: Mythodea		Actors Studio / S. Sarandon		Cinéma / L'ENFER (3) avec Emmanuelle Béart, François Cluzet				31	31		
	2	Passport Profile: K. Reeves		Arts, Minds	Ravens...	Joseph Giunta: A Silent...		Cinéma / WHEN HARRY MET SALLY (4) avec Billy Crystal				Cinéma / TOP GUN (5)		72	34		
	3	Les Gags	Juste pour rire	Le Goût du monde / Pérou		Chasseur de têtes		Couples légendaires...		Scandales! / Chappaquiddick		Cinéma / LE PASSAGE (5)		20	20		
	(	Planète Terre	Centre... de l'automobile		...apprendre		Gilles Houde		Artisans d'une psychiatrie...		2/3 Monde...	The War Amps	...anglais	47	26		
	5	Frontiers of Construction		Summer@...	...Clues	Discovery's Sunday Showcase / Ocean Men: Challenge in the...		Storm Warning! / Spring		Summer@...	...Clues	37	37				
		Le vent...	...Debeur	...au Canada	24h dans la vie d'une ville		Escapes de...		...de France	Pilot Guides / Tahiti et...	Le Touriste	Plaisirs...	...camping	23	51		
	-	... (17:55)	Lulu (18:40)	... (19:05)	...Heartbeat	Your Big Break / ... (20:45)		Cinéma / IRRECONCILABLE DIFFERENCES (5) avec R. O'Neal		Cinéma / MOON... (4) (22:55)					67		
	6	Buffy the Vampire Slayer		Cinéma / JERRY MAGUIRE (4) avec Tom Cruise, Cuba Gooding Jr.				Cinéma / THREE TO TANGO (5) avec M. Perry, N. Campbell						36	46		
	W	Inside Ent.	Global Sunday	Spin City		That '70s Show		Smallville		The Practice		Body, Health	Sports	3	3		
		Trouvailles... Québec		Histoires d'alcool		100 ans de pop		Cinéma / RETOUR VERS L'ENFER (5) avec Gene Hackman		Institutions... Cimetières				25	53		
		Historylands	Streets of...	Disaster of the Century		The Sea Hunters		Cinéma / ESCAPE FROM ALCATRAZ (3) avec Clint Eastwood, Patrick McGoohan		Streets of...				49	47		
		Matchmaker	Fashion File	...for Love	...Families	...Miracles	Birth Stories		The Cruise	Skin Deep	Paparazzi	...Miracles	Birth Stories	71	29		
	X	Planet...	Pop-up vidéo		Classic Albums / Phil Collins		Musicographie / Groupes... 70		Présentation MusiMax / Pink Floyd à Pompéi		Musicographie / Groupes... 70				32		48
	8	S"P*A"M	Dans la peau...		Nelly Furtado live à Much		Box Office	MTV Fashionably Loud...	ConcertPlus / Shakira live...		VJ Claude Rajotte				30		30
		From Egypt	Zoom	60 Minutes		CH Focus...	Music Box	Solomusica	...Vietnam	The Guardian		Sportivi in diretta		14	14		
	9	BBC News	Foreign...	CBC News: Sunday		the fifth estate		Sunday Report	Venture	Passionate Eye Showcase / The Frank Truth		Antiques...		48	25		
	0	La Semaine verte			Journal RDI	...à l'écoute	Zone libre / Projet Innocence		Le Téléjournal/Le Point		...à l'écoute	Second Regard	Enjeux / Gazon maudit	19	19		
	!	Miss America...	Sports 30	Golf PGA / Omnium Greater Milwaukee - dernière ronde				Classique de golf de l'AJLNH		Sports 30	F1 Magazine		...rallye	33	33		
		Au nord du 60e			Voilà!	Fou de toi	SOS cotes d'écoute!		L'Hôpital Chicago Hope		Homicide		Les Armes de l'amour		24		52
		Prime Suspect			Cinéma / QUIET KILLER: PANIC IN THE CITY (5)				Trailer Park	This Hour...	Bob and Rose		Cinéma / 54 (5)	40	40		
	.	Beastmaster			Earth: Final Conflict		Star Trek: Enterprise		Cinéma / FOREVER YOUNG (5) avec Mel Gibson, Elijah Wood				Cinéma (23:15)				32
	)	Sportscentral			Wrestling: Sunday Night Heat		2002 NASCAR / Tropicana 400		Sportscentral		Wrestling: Sunday Night Heat				38		38
	..	Sp. National Geographic			Les Années mode / L'Art et...		Panorama Arts		Cinéma / LA CONTESTATION (5) avec Julian Beck, Tom Baker		...Ontariens		Cinéma				
	Z	Adrenaline Rush Challenge			Junkyard Wars / Bomber		Tornado / Awesome Force		Twister / Fury on the Plains		Twister 2 / Terror Continues		Tornado / Awesome Force		39		27
	#	Fitness...	Sportscentre	Kickboxing	Boxing / Angel Vazquez - Edwin Santana						Sportscentre			Golf	28		28
Y	Sacré Andy!	Max Steel	Archie...	...le meilleur	Tom & Jerry	Scooby Doo	Les Simpson	Henri, gang	La Clique	Quads!	Les Simpson	Henri, gang	34	45			
P	Chanter la vie			Journal FR2	Passe-moi les jumelles		Culture et Dépendances / Où sont les écrivains?		Matière grise		Jrnl (23:03)	Fallait y penser	15	15			
+	It's a Living	Vox	The Tribe	Next Wave	Changing Places			Ghost...	Cinéma / FUN TIMES FOR...		Person 2...	Imprint	74	56			
U	Les Anges...	Les Copines...	Quand la vie est un combat		Médecine...		...pour la vie	Loi du retour	Maigrir auj.	Miniséries / Jackie (1/3)			35	44			
	La Filière	Le Guide...	Phénomènes		Question Santé		Cap sur Qc		Bienvenue...	Parole et Vie	Sur la colline	Traficomm	9	9			
	...galaxie	Radio Enfer	Gilmore Girls		Taina		Buffy contre les vampires						16	16			
\$	Cinéma / STUART LITTLE (4) avec Geena Davis, Hugh Laurie				Saddle Club		Caitlin's...	Story Studio	S. Holmes	Don't Lick...	Syst. Crash	Radio Active	Treasure	44	18		
	Babylone 5			Farscape		Médecine de l'espace (2/2)		Robot Wars		...c'est fait	Technofolie	Highlander	26	54			
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO		

| ENTREVUE |

Mireille Calmel: du lit de mort au *Lit d'Aliénor*

SONIA SARFATI

La minceur n'est pas malade. Ses yeux brillent, mais pas de fièvre. Son sourire ne quête pas la compassion. Quant à ses mots, ils chantent de l'accent du sud de la France. Et ils ne portent, en aucun temps, l'écho du passé. De cette époque où Mireille Calmel était couchée sur un lit de presque mort. Bien avant, donc, qu'elle ne couche sur papier *Le Lit d'Aliénor*, gros bouquin campé dans l'histoire qui serait « un premier roman français vendu à un million d'exemplaires dans le monde » — ainsi l'annonce XO Éditions par l'intermédiaire d'un bandeau rouge et voyant.

« Non, l'écriture ne m'a pas sauvée mais elle m'a donné l'énergie de combattre. Quand on s'accroche à quelque chose, quand on est persuadé d'y arriver... il y a plus de chances qu'en effet, on y arrive », dit la romancière sans jamais couler dans le pathos ni l'autocondescendance. Elle avait neuf ans quand elle est tombée malade. Malade d'un mal qui a laissé les médecins perplexes — et impuissants. « Ils ont parlé de leucémie, de myopathie, de déficience immunitaire. Ils m'ont fait subir un tas de traitements, qui m'affaiblissaient mais ne me guérissaient pas. »

Mireille Calmel, dont les muscles avaient fondu comme neige au soleil, a passé six ans dans un lit. Au cours de ces années d'immobilité, prisonnière d'un corps qui ne répondait plus, elle s'est évadée grâce à la lecture. Et à l'écriture : elle n'avait pas 10 ans quand elle s'est dit que tant qu'elle écrirait, elle vivrait. Elle y a cru. A raconté ses peurs sur papier. S'est inventé des vies.

En 1979, âgée de 15 ans, elle redécouvre la vie normale. Mais elle continue à écrire. Au fil des ans, elle signe quelque 250 poèmes, des chansons, un roman, des pièces de théâtre. Une ombre demeure au tableau : les médecins lui disent qu'elle ne pourra avoir d'enfants. Ce qui ne l'empêche pas, en 1985, d'accoucher d'un fils, Anaël. Et, deux ans plus tard, d'une petite Maëva. Leur père est natif d'Aquitaine. « J'ai eu le coup de foudre pour le monsieur et pour son pays », rigole Mireille Calmel. Dont la vie a pris un nouveau tournant lorsqu'elle a planté ses racines en terre d'Aliénor, fille de l'Aquitaine dont l'Histoire n'a gardé que peu. Et bien mal, affirme la romancière.

« D'Aliénor, je savais vaguement qu'elle était la mère de Richard Coeur-de-Lion. J'ai commencé à lire sur elle et je me suis aperçu que même les livres savants ne disaient pas grand-chose sur sa vie avant son union à Henri Plantagenêt, qui deviendra Henri II. On parlait très peu de sa jeunesse, de son premier mariage, à 16 ans, avec Louis VII le Jeune. » À travers ce que lui disait l'histoire officielle, il y a avait ce qu'elle découvrait en mettant ses pas dans ceux de la dame, héritière des terres d'Aquitaine — qui, en ces années 1130-1150, pouvaient faire pencher la balance du pouvoir entre la France et l'Angleterre.

Bref, les vestiges des lieux où elle a vécu, les textes des troubadours qu'elle a « marrainés » racontaient une autre Aliénor à Mireille Calmel. « On en a fait la catin de l'Histoire, on l'a présentée comme capricieuse,



Photo MARTIN C. CHAMBERLAND, La Presse ©

Mireille Calmel

très imbue d'elle-même et du pouvoir. Mais je percevais autre chose. » Un sentiment qui lui venait de sa propre enfance, vécue dans le rejet. « Je n'aimais pas mon image, je n'aimais pas ma vie. J'avais envie qu'on m'aime pour ce que j'étais à l'intérieur. Et plus je lisais sur Aliénor, plus j'avais l'impression qu'il y avait de cela en elle. Elle était une dot impressionnante, un engin politique extraordinaire. Elle a été convoitée pour cela, pas aimée pour elle-même. On l'a achetée, on ne s'est pas donné à elle par amour. »

Un regard païen

Ayant lu *Les Rois Maudits* et autres romans mettant l'accent sur le regard des personnages sur l'histoire plutôt que sur le fait historique pur et dur, Mireille Calmel a instinctivement opté pour cette approche. Elle a donc mis le fruit de quatre années de recherche en

France et en Angleterre au service de cette vision alliant faits et dates historiques à la fiction et à l'intuition. Par exemple, à Louis VII qui lui reprochait « ses amitiés contre-nature », Aliénor d'Aquitaine a répliqué — selon des documents officiels : « Que voulez-vous, Messire, je n'ai pour me servir qu'un abbé, un moine et un eunuque. » Conclusion : elle n'a pas fait entrer que des hommes dans son lit, Aliénor. Mireille Calmel a ainsi glissé entre les draps de la jeune reine et, surtout, dans son cœur en quête de complicité, Loanna. Loanna de Grimwald, dont la romancière

n'est pas peu fière. Descendante de Merlin, le personnage lui a permis de porter un regard païen sur un monde que l'Église tentait de mettre à sa main.

C'est la manière que Mireille Calmel a utilisée pour faire un pied de nez aux chroniqueurs de l'époque, tous religieux. Faisant intervenir une magie ancienne dans un destin (officiellement) régi par des hommes se

voulant roi ou représentants de Dieu. C'est ce qui rend *Le Lit d'Aliénor* aussi difficile d'étiquetage : le récit historique y côtoie le surnaturel, l'aventure, l'histoire d'amour et l'intrigue politique dans une structure de polar. « Parce qu'en lecture, j'aime tous les styles et que j'écris ce que j'aime lire », explique celle qui, au total, a travaillé sept ans à son roman.

« Au départ, je me disais que si j'arrivais à faire 200 pages là où les historiens en avaient fait 40, je serais satisfaite. » Mais elle s'est laissée emporter par Aliénor et Loanna. Elle les a suivies jusqu'à Poitiers, en 1137, alors qu'Aliénor attend avec impatience l'arrivée de sa nouvelle dame de compagnie, Loanna de Grimwald. Ce qu'ignore la jeune duchesse, c'est que sa compagne a une mission : devenir son amie et sa conseillère pour faire en sorte qu'elle épouse le futur roi Henri... qui n'a encore que quatre ans. Et quand Aliénor est donnée (vendue ?) à Louis VII, Loanna doit veiller à ce qu'elle ne donne pas d'héritier mâle au roi de France. À travers ces intrigues, les deux femmes connaîtront l'amour, une croisade, la mort d'êtres sans qui elles pensaient ne plus pouvoir vivre.

La machine s'emball

Assise dans les ruines de tel château ou marchant le long de tel cours d'eau, Mireille Calmel s'est imprégnée de l'époque. Privilégiant, pour la raconter, l'écriture à la main en des lieux significatifs, à l'ordinateur qui l'aurait enchaînée entre quatre murs. Les « prisons », elle en avait eu son lot. Et, après une vingtaine de refus, son manuscrit s'est retrouvé entre les mains de l'éditeur Bernard Fixot.

À partir de là, la machine s'est emballée. Publié en septembre 2001, dans 12 pays et en neuf langues, *Le Lit d'Aliénor* a franchi la barre du million d'exemplaires. Il est maintenant question d'une série de télévision. Mais Mireille Calmel suit moins ce dossier-là : elle planche sur un autre roman. Qui n'est pas une suite. Qu'elle a plus de plaisir encore à écrire, « parce que l'histoire est extraordinaire ». Elle l'est en effet, selon les bribes qu'elle laisse échapper... mais qu'elle préfère ne pas trop ébruiter. On comprend. On suivra, par contre.

Disons seulement que l'histoire est, encore, au rendez-vous. Et que la romancière n'y vogue pas en traînant le poids du succès. « Chaque fois que je démarre un projet, je me demande jusqu'où je peux aller. C'est tout. C'est comme quand j'ai recommencé à marcher. Je veux savoir ce dont moi, je suis capable. Par rapport à moi et non par rapport aux autres. » À ces autres, elle dit avoir prouvé une chose maintenant que *Le Lit d'Aliénor* est publié : elle est romancière. Elle, elle le savait depuis toujours. « Même quand je faisais autre chose, quand on me demandait mon métier, je répondais : je suis écrivain. Parce que c'est ce que je suis profondément. Un écrivain. C'est une évidence pour moi. Comme le fait que je suis une femme et, maintenant, une mère. Je suis faite pour cela. »

Elle est bien loin, la fillette malade qui ne s'aimait pas. Loanna de Grimwald, à qui Mireille Calmel a donné beaucoup d'elle, en a emporté les derniers fragments.

★ ★ ★ 1/2

LE LIT D'ALIÉNOR
Mireille Calmel
XO Éditions, 530 pages

REEL

Suite de la page B1

« C'est bien important, ce genre de choses, je trouve. » Également au menu, des activités pour les enfants, des ateliers pour apprendre à gigner et même une scène à l'intention des spectateurs qui veulent venir jouer un petit air sur leurs propres instruments ! Le parc est situé tout le long de la rivière Outaragawesipi, ce qui signifie la rivière sinueuse en atikamek et que les Blancs ont, eux, baptisée rivière L'Assomption. On peut notamment se baigner à la plage Maria-Goretti, reliée au parc.

Retour à la Bottine-mobile et en route pour le Parc régional des Chutes-Monte-à-Peine-et-des-Dalles. « Dans notre jeunesse, dit en riant Yves, c'était une grosse place à party, avec tout le monde qui se baignait tout nu. » Rien n'indique que c'est chose du passé. Mais tout démontre que c'est un bien beau parc, très vaste (750 acres, plus grand que le parc du mont Royal, affirment les promoteurs de l'endroit). Cinq kilomètres de rivière sauvage y déferlent tout au fond d'un canyon de 30 mètres. Douze kilomètres de sentier de marche y ont été aménagés, reliés par trois ponts et agrémentés de six belvédères. Divers ateliers (survie en forêt, identification des plantes sauvages...) sont proposés et l'endroit est tout simplement génial pour l'observation des oiseaux ou un pique-nique. On peut y pénétrer par trois « portes », c'est-à-dire par les trois municipalités qui le gèrent : Saint-Jean-de-Matha, Sainte-Béatrix et Sainte-Mélanie (cette « porte » possède également un grand terrain de jeux). « Les gens



Photo RÉMI LEMÉE, La Presse ©

Yves Lambert dans sa terre de huit arpents dont il est le propriétaire depuis 1994 à Sainte-Mélanie.

ne le savent pas, mais c'est ici qu'ont été tournés le générique de la série *Les Belles Histories des pays d'en haut*, ainsi que plusieurs scènes extérieures. D'ailleurs, le vrai père La-loge a longtemps habité à Sainte-Béatrix », raconte Yves.

Avant de nous diriger vers la Montagne coupée, petit détour par le rang Saint-Albert, alias le 7^e rang, juste pour le magnifique

point de vue qu'on y a sur le village de Saint-Jean-de-Matha, entouré des montagnes Laurentides, des champs et de bois. La Montagne coupée compte aujourd'hui une auberge. Mais il y a une trentaine d'années s'y trouvait une boîte à chansons, baptisée... La Montagne coupée, bien sûr, et où un plus jeune Yves Lambert a vu en spectacle Félix Leclerc, Clémence Desrochers, Raymond Lévesque... Et en 1976, c'est dans cette petite boîte que s'est produit pour la première fois un groupe nommé La Bottine souriante. Le reste, c'est de l'histoire, comme on dit, et c'est une bien belle histoire que celle-là, née dans la région de Joliette il y a maintenant 26 ans. Ambiance, mesdames et messieurs, chouette ambiance...

8^e FESTIVAL MÉMOIRE ET RACINES, du vendredi 26 juillet, 19 h, au dimanche, 28, 20 h. Le parc Bosco est situé au 249, Chemin du Golf, à Saint-Charles-Borromée. Informations : 1 888 810-6798 ou www.memoireracines.qc.ca

Parc régional des Chutes-Monte-à-Peine-et-des-Dalles : on peut y entrer par les municipalités de Sainte-Mélanie, Saint-Jean-de-Matha et Sainte-Béatrix. Informations : (450) 883-6060, courriel : parcdechutes@bell-net.ca

Vous voulez voir la Bottine souriante en personne ? Cet été, après une tournée dans l'Ouest canadien et un passage à Caraquet le 3 août, le groupe sera en spectacle au Québec à Saint-Jean-Chrysostome le 4, à Saint-André-Avellin le 7 et à Ayer's Cliff le 25. Informations : www.millepattes.com

| VOS PRÉFÉRÉS |

Nos lecteurs, ne reculant devant rien, ont mis « À la recherche du temps perdu », de Marcel Proust, à la quatrième place au palmarès des oeuvres les plus importantes de l'histoire.

Une vie consacrée à une oeuvre

JACQUES FOLCH-RIBAS

Les sincères disent parfois : Il faudrait donc que je lise Proust... Je manque de temps.

Les menteurs, certains : Il faudrait que je relise Proust.

Les hypocrites : Avez-vous lu Proust ? Il le faut, savez-vous ?

L'oeuvre est si considérable, qu'elle décourage souvent. C'est l'oeuvre d'une vie. En 1899, Proust écrit à une amie : *Je travaille depuis très longtemps à un ouvrage de très longue haleine, mais sans rien achever*. Né en 1871, il a donc 28 ans. Cet ouvrage, 2400 pages serrées, sera achevé de publier en 1927, Marcel Proust est mort depuis 1922, à l'âge de 51 ans. Le livre porte le titre d'ensemble *À la recherche du temps perdu*, mais se compose de sept grandes parties, sept romans qui s'imbriquent les uns les autres, se répondent, se complètent et parfois se contredisent... On pense évidemment à Balzac, dont Proust semble le successeur. Il a dit lui-même qu'il avait le désir de faire une *Comédie humaine*. Même structure, des personnages qui disparaissent puis reparaissent, changés — la sottise Madame Verdurin devenue princesse, c'est assez comique... Il est vrai que Proust est aussi un comique — et voilà qu'à la fin de cette montagne, de ce travail de Bénédictin qui serait confiné dans une chambre tapissée de liège, l'intention de l'auteur est clairement exprimée : le duc de Guermantes a 83 ans, Proust le voit juché sur des échasses enfoncées dans le temps passé, et écrit ceci : *Ne manquerais-je pas d'abord d'y décrire les hommes (...)* comme occupant une place si considérable, à côté de celle si restreinte qui leur est réservée dans l'espace, une place au contraire prolongée sans mesure puisqu'ils touchent simultanément, comme des géants plongés dans les années à des époques, vécues par eux si distantes, entre lesquelles tant de jours sont venus se placer — dans le Temps.



Or, cette dernière phrase du livre, il l'avait écrite dès le début. Il savait très bien où il irait. La première partie, *Du côté de chez Swann*, c'est une chronique de l'enfance du « narrateur » entre un village, Combray, où se trouve la maison de la tante Amiot, et Paris, le quartier d'Auteuil. C'est aussi la chronique de Swann, richissime juif ami des Proust, marié à Odette (voilà pour les personnages, il en manque une bonne vingtaine). Une incise se glisse dans ce livre : *Un amour de Swann*. Il faudra s'accoutumer à ce genre de parenthèses, familier chez Proust, dans ses phrases comme dans ses chapitres. On parlera de la liberté de construction, et de la modernité de l'écriture.

Dans le deuxième livre, *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, Proust raconte son adolescence, et ses premiers émois sensuels. Ici apparaît Albertine. Nous lisons ses foucades, ses ambiguïtés, sa sensibilité aussi exacerbée que celle de son amoureux, avec d'autant plus d'étonnement que nous avons appris (les gens sont méchants) qu'Albertine était en réalité Albert. Surprise ! Tardive, la surprise, car déjà l'on nous avait convaincus que Proust était un profond connaisseur de la psychologie féminine... Heureusement qu'il y en a d'autres, des femmes, dans l'oeuvre.

Troisième partie : *Le Côté de Guermantes*. Voilà les grands aristocrates, et parallèlement les petits bourgeois nouveaux riches du Faubourg Saint-Germain, les Verdurin. Plus ridicules n'existe pas. Puis, dans *Sodome et Gomorrhe*, les pauvres, les terribles, les miséreux... et les dépravés (qui ne sont pas toujours les mêmes).

Notre narrateur semble n'en pouvoir plus. C'est qu'il est désabusé, ne croit plus à rien. Dans *La Prisonnière* puis *La Fugitive* (ou *Albertine disparue*), il reprend le thème de l'amour impossible, de la mort, de l'oubli. Albertine est bien morte, qu'elle fût Albert ou non, qu'importe, rien ne dure, pas même les plus fortes douleurs.

Il reste à Marcel Proust à écrire *Le Temps retrouvé*, puisque rien ne vaut rien, ni l'amour ni l'Histoire, et que la vie est une machine que seul l'intellectuel, l'artiste, peut comprendre et faire surgir du néant. La création de la vie par l'intelligence. La création par l'art.

Il lui reste surtout à corriger, augmenter, préciser les mots et les phrases, de cette oeuvre considérable, de ce roman sans fin, jusqu'au dernier jour de sa vie : le 18 novembre 1922.

À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU
Marcel Proust
Texte intégral, sans commentaires
Quarto, Gallimard, Paris, 2401 pages

À voir :
la Ferrari 126C
de
Gilles Villeneuve

POUR PLUS D'INFORMATIONS



DAYS INN
BERTHIERVILLE

Forfait
hôtel-musée
1 888 FORMULE 1

Une invitation de

La Presse

CKAC 730

ADS

1 \$ RABAIS
par entrée

Ne peut être jumelé à aucune autre promotion



www.gilles.villeneuve.com
1 800 639-0103

FILL160

| ÉCRIVAINS VOYAGEURS |

Dans le troisième article de sa série sur les écrivains voyageurs,
notre collaboratrice nous entraîne en Taïpi,
un paradis terrestre où le grand Herman Melville est retenu prisonnier.

Oh, très bon pays Taïpi!



En 1843, Herman Melville, qui a 23 ans, n'est pas encore, tant s'en faut, l'auteur célèbre de *Moby Dick* que l'histoire fera de lui. Orphelin de père, le natif de New York a dû, dès 15 ans, gagner sa pitance. Le voilà simple matelot, dans le baleinier qui l'emporte pour cinq années de pêche. Hélas, le cruel capitaine, sadique avéré, fait du navire un bagne flottant. Aussi, le jeune marin Melville et Toby, un bon camarade, décident-ils de désertir. À l'escale aux îles Marquises, hop ! ils fuient à travers la jungle... en priant pour ne pas tomber sur les sanguinaires Taïpis.

Taïpi ! Ce nom fait frémir les plus aguerris des marins, par toutes les mers du Sud. La réputation des Taïpis, tenus pour féroces cannibales, était alors si effrayante que même les Français — qui étaient en train d'asseoir par canon et par ruse leur autorité sur les îles Polynésiennes — n'osaient pas s'aventurer jusqu'à leur vallée profonde, défendue par de hautes montagnes, et plus encore par la peur.

Manque de chance — vous l'aurez deviné — c'est justement chez les Taïpis que Melville et Toby aboutissent. Tollé, cris, gesticulations : les naturels sont en émoi. Messieurs tatoués jusqu'au visage, demoiselles en habit d'Eve, toute la peuplade se bouscule. On installe les visiteurs dans la plus belle case et... stupeur ! On les drolote, on les bichonne, on les oint d'huile, on les gave : pouding du fruit de l'arbre à pain, bouffées de tabac, jus de coco, rien de trop beau pour la visite ! Serait-ce pour mieux les manger ? Nos deux matelots le craignent un peu, mais baissent bientôt leurs défenses. Jamais, de mémoire de marin, n'a-t-on vu

recevoir des étrangers avec tant d'égards et de gentillesse.

Car, surprise, Melville en témoigne : le paradis terrestre n'est pas une légende. En 1843, il existe réellement chez les Taïpis des îles Marquises, parmi lesquels le matelot séjourne pendant trois mois. Se faisant anthropologue, Melville décrit par le menu cette société idyllique. Sous ce climat toujours égal, les indolents Taïpis mènent une existence d'une douceur extrême, faite de natation, de jeux, de siestes. À quoi bon faire des efforts ? La nourriture tombe des arbres et on vit nu, sauf le pagne. Pas d'argent, pas de biens, pas de jalousie : les sujets de dispute sont inexistantes. (Sauf lorsqu'il s'agit d'en découdre avec la peuplade voisine). Les dames ont chacune deux maris, et passent leur jeunesse en espiègleries, danses, baignades, papotages. L'une d'elles, la plus gracieuse, se prend d'affection pour l'Américain... dont la pudeur a quelques sursauts.

Car Melville sait se moquer de lui-même. C'est aussi avec humour qu'il raconte, en mille scènes charmantes, les étonnements et les maladresses entre gens qui ne sont pas au fait des « tabous » et langages de chacun. La plaisanterie, cependant, tourne au vinaigre pour l'Américain qui découvre bientôt que ces « bons sauvages » le tiennent prisonnier. Et c'est par les plus grands efforts qu'il s'évade de chez les Taïpis.

Après avoir fui cette cage dorée, Melville fut marin encore trois années, puis il

Herman Melville
Taïpi



déposa son paquetage. Le récit véridique de ses aventures, *Taïpi* (1846) et *Omoo* (1847) furent ses deux premiers livres publiés. Ils eurent un succès aussi fulgurant que bref. Toutes les tentatives subséquentes de Melville pour s'imposer par le roman furent des échecs. Les lecteurs du XIX^e siècle ne pardonnaient pas à Melville de ne pas leur donner à lire d'autres relations exotiques. Pour gagner sa vie et celle de ses sept enfants, Melville devint employé des douanes dans le port de New York. Il ne reprit la plume qu'à la retraite et mourut en 1891, sans jamais savoir que *Moby Bick*, *Bartleby* et *Billy Budd* seraient un jour considérés comme des monuments de la littérature nord-américaine.

À voir comment le sort a tourné pour le malheureux écrivain, on se demande s'il a bien fait de fuir l'Eden pour l'Eldorado, de s'arracher aux bras de la tendre Faïaoahé ? Aux sollicitudes exprimées de son fidèle valet Kory-Kory ? Car au fond, comme le résume bien l'un des indigènes de Taïpi : « Pourquoi toi pas aimer rester ? Beaucoup moi-moi (dormir), beaucoup ki-ki (manger), beaucoup vahinées. Oh, très bon pays Taïpi ! »

★★★½

TAÏPI
Herman Melville
Poche Folio, 378 pages

| LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE |

Les mots tendres de Virginie Despentes



Depuis 1998, Virginie Despentes s'est imposée comme une des nouvelles voix de la littérature française aux côtés de Michel Houellebecq, Vincent Ravalec et Ann Scott. En quatre ans, elle a publié *Les Chiennes savantes* et *Les Jolies Choses*, mais elle s'est surtout fait connaître grâce à *Baise-moi*, le livre ET le film, réalisé avec Coralie Trinh Thi.

Despentes a longtemps carburé à la provocation : ses univers « trash », ses propos subversifs et l'emploi d'une langue très près de celle parlée dans la rue ont caractérisé ses romans précédents. Chaque fois, la jeune femme y décrivait des univers glauques de filles paumées et écorchées vives où les hommes tenaient presque toujours le même rôle : celui du salaud.

Changement de décor pour son plus récent roman, *Teen Spirit*, beaucoup plus tendre que tout ce que Virginie Despentes a publié jusqu'ici (des fans, déçus, sont même allés jusqu'à l'accuser de mièvrerie).

Teen Spirit est un livre sur le passage de l'enfance à l'adolescence et sur l'incommunicabilité entre les êtres, fussent-ils de la même famille.

L'histoire est la suivante : Bruno est un traducteur raté et déprimé qui se nourrit aux antidépresseurs tout en végétant aux crochets de sa copine, affirmant à qui veut bien l'entendre qu'il travaille à l'écriture d'un roman. Bref, un personnage assez classique qu'on a vu des dizaines de fois au cinéma français.

Claustrophobe, Bruno ne sort plus de chez lui depuis des années. Pendant que sa copine Catherine travaille, il passe des heures à parler au téléphone avec une amie, journaliste pour des magazines rock.

Arrive Alice, ex-petite amie fréquentée à l'adolescence, qui lui balance froidement l'existence d'une gamine de 13 ans, la sienne.

Nancy forcera Bruno à sortir de son apathie. Attention, on n'est pas dans un film de Walt Disney, le parasite ne se transformera pas soudainement en écrivain à succès. Mais il amorcera tout de même une réflexion sur son rôle de père et sur ses responsabilités d'adulte.

Despentes s'est peut-être adoucie mais elle ne porte pas des lunettes roses pour autant. Le portrait de la société qu'elle dépeint dans *Teen Spirit* est ultra-lucide, certains diraient déprimant : les rapports humains sont ardues et insatisfaisants, les parents ont abdiqué leurs responsabilités pendant que les enfants, déçus, cultivent leur désespoir et leur cynisme en silence.

L'adolescence ne semble pas si lointaine pour Despentes : dans *Teen Spirit*, les mots et les sentiments de la jeune Nancy sonnent toujours justes. Quant au personnage de Bruno, le narrateur, il demeure attachant malgré ses faiblesses. Dans



Le plus récent roman de Virginie Despentes, *Teen Spirit*, est beaucoup plus tendre que tout ce qu'elle a publié jusqu'ici.

l'univers de Despentes, c'est rare.

Ajoutons, qu'il y a un petit quelque chose de Michel Houellebecq (en moins achevé et moins génial) dans les situations et les personnages de Virginie Despentes. Gros bémol toutefois : la fin du roman, facile (pour ne pas dire paresseuse) donne l'impression que l'auteure, à court d'idées, l'a écrite en catastrophe sur le coin d'une table. Mais ce ne sont là

que les dernières pages. Le reste du livre, lui, est excellent et nous prouve une fois de plus que Virginie Despentes est là pour rester.

★★★½

TEEN SPIRIT
Virginie Despentes
Éditions Grasset, 221 pages

| EN POCHE |

Une époque formidable

ALEKSI K. LEPAGE
collaboration spéciale

Préparez-vous à devoir bientôt augmenter votre vocabulaire d'un mot nouveau, tout chaud, tout joli et tout exotique : Otaku (on prononce « cou » et pas « cul »). Dans les circuits dits alternatifs et branchés, particulièrement chez les gens férus de japonaiserie, le vocable n'a rien d'une énigme ; on l'emploie même couramment avec la nonchalance des initiés.

Tout nippon qu'il soit, le phénomène de l'otakisme est assez important pour qu'un occidental — de France en l'occurrence — lui consacre un essai : *Otaku, Les enfants du virtuel*, maintenant offert aux masses économes en format de sacoches chez J'ai lu. Le journaliste Étienne Barral, qui vit au Japon depuis 1986, y présente d'abord le phénomène, à l'intention de ceux qui n'en savent rien, avant de le démythifier, à l'intention des autres qui en savent peut-être trop peu.

Comme Barral l'explique, le mot otaku demeure pratiquement intraduisible en français et en anglais. Le terme, qui existait bien avant la venue du phénomène, a plusieurs significations. À présent, il sert aussi à désigner une engeance encore mal comprise, aux comportements antisociaux et aux intérêts très arrêtés. Les Américains assimileraient les otaku aux « nerds », c'est-à-dire, comme le veut le cliché, à ces énergumènes au physique rébarbatif, à l'intelligence forte mais dirigée vers des buts généralement puérils, cancras affectifs qui ne jurent que par les plus basses innovations technologiques (jeux vidéo), les dessins animés, les films de monstres, le fétichisme compensatoire (jouets, modèles réduits, poupées) et les onanismes de toutes sortes.

Ce portrait défavorable du type « nerd », qui ne vivrait que par procuration, est largement répandu ici. Au Japon, le otaku est, ou a été, la cible d'attaques autrement féroces, et parfois même l'objet d'une haine collective, organisée et alimentée par les médias d'information.

En juillet 1989, un jeune homme de 27 ans est arrêté alors qu'il tentait de kidnapper un enfant. Sans attendre, après interrogation, il avoue ses crimes, soit l'enlèvement et le meurtre de quatre fillettes recherchées depuis un an par les autorités. L'affaire ameut le Japon entier. Il se trouve que ce jeune criminel est un otaku des plus communs ; les enquêteurs trouvent dans sa chambre près de 6000 cassettes vidéo, dont des films d'*Ultraman* et *Inframan*, des piles de mangas et autres magazines de jeux et de bandes dessinées. Il n'en fallait pas plus pour que tous les otaku ordinaires, jusqu'alors perçus comme des originaux un peu régressifs, deviennent aux yeux de tout le monde des maniaques latents... Et capables du pire !

D'après Barral, le otaku proposerait plutôt un modèle étrange de citoyen : apolitique jusqu'au nihilisme mais inoffensif, ce drôle de troglodyte se méfie des rapports humains, qu'il évite comme autant de corvées humiliantes. Il reste chez lui, dans ses affaires, dans son monde enfantin et infantile, et il n'embête personne. Son désengagement absolu inquiète la population travailleuse et active, mais on pourrait y voir la recherche naïve et spontanée d'une certaine forme de sagesse.

■ ■ ■

De ce côté-ci du monde tout va pour le mieux, paraît-il, tellement qu'être juste un peu triste le dimanche passe pour de l'impolitesse, et qu'être plutôt malheureux le reste de la semaine devient symptomatique d'un grave désordre mental. Essayez donc, pour voir, on vous enverra paître votre vécu sur le divan de l'analyste, ou faire le plein de cachets magiques chez le psychiatre. La bonne humeur est de mise 24 heures sur 24, sans quoi on fait mauvais effet. Souriez, on ne sait jamais...

Dans *L'Euphorie perpétuelle*, Pascal Bruckner (*La Tentation de l'innocence*) s'en prend à ce devoir de bonheur auquel nous serions tous contraints et aux disciples de la joie de vivre obligée, nombreux et efficaces. Non seulement il nous faudrait tous être bien et satisfaits à tout instant et pour n'importe quoi, mais de plus il nous faudrait aussi jouir, exulter de tous sens, même du sixième si possible, et de façon extrême. « Comment la croyance subversive des Lumières, qui offrent aux hommes ce droit au bonheur jusqu'alors réservé au paradis des chrétiens, a-t-elle pu se transformer en dogme ? ». Ainsi est lancée la question. Question à laquelle Bruckner refuse surnoisement de répondre, malgré sa science que l'on suppose imposante, dans ce bouquin stimulant mais qui nous abandonne à notre appétit...

★★★½

OTAKU : LES ENFANTS DU VIRTUEL
Étienne Barral
J'ai lu, 315 pages

★★★

L'EUPHORIE PERPÉTUELLE, ESSAI SUR
LE DEVOIR DE BONHEUR
Pascal Bruckner
Le Livre de poche, 280 pages

RENDEZ-VOUS

Tous les dimanches dans La Presse

SANTÉ

| ENTREVUE |

Van, le petit gadgeteux, champion à Hong Kong

MARIE-ANDRÉE AMIOT

La chanson est bien connue : exporter la BD québécoise en sol étranger tient presque de la chimère. Mais voilà que mine de rien, un des personnages fétiches de la BD scientifique s'est taillé une solide place dans le cœur des petits Chinois. Depuis près d'un an, Van l'inventeur, créature de l'illustrateur Jacques Goldstyn et vedette du magazine *Les Débrouillards*, arrache les sourires à des milliers de petits lecteurs de la revue *White Antelope* publiée en mandarin à Hong Kong. Le très sympa (et très gaffeur) Van est si populaire que sondage après sondage, les fans de neuf à 12 ans disent le préférer à l'autre héros à lunettes rondes, Harry Potter.

Toute cette attention réjouit l'équipe du magazine *Les Débrouillards* qui fête cette année son 20^e anniversaire. « Nos personnages sont attachants et amusants et ont le don de charmer les enfants, explique l'éditeur du magazine, Félix Maltais, et très proche parent du professeur Scientifex, celui qui répond aux questions pas toujours scientifiques des jeunes. Jacques Goldstyn possède tellement de talent que ce n'est pas étonnant de voir ses illustrations se retrouver ailleurs. Ce qui l'est, par contre, c'est qu'on le connaisse aussi peu ici. »

Jacques Goldstyn (aussi sympa que son personnage mais beaucoup moins gaffeur) est un personnage modeste et plutôt discret. Ses dessins illustrent les magazines scientifiques d'ici depuis 20 ans, mais on ne le voit que rarement dans les médias. Pourtant, si on regarde de près son trait de crayon, on le trouve un peu partout : il était de l'équipe de *Croc*, figure régulièrement dans le bulletin de nouvelles CSN (où il signe Boris) et travaille pour le Musée des sciences. Il illustre *Couac*, *Québec-Science* et *Interface* et collabore à *BD Vélo* ainsi qu'à quelques ouvrages pédagogiques. Il a réalisé des illustrations pour des romanciers québécois, dont Sonia Sarfati, et pour Soulières Éditeur. Il est également le père de Rana, la grenouille mascotte du Biodôme de Montréal.

Goldstyn croit que son jeune

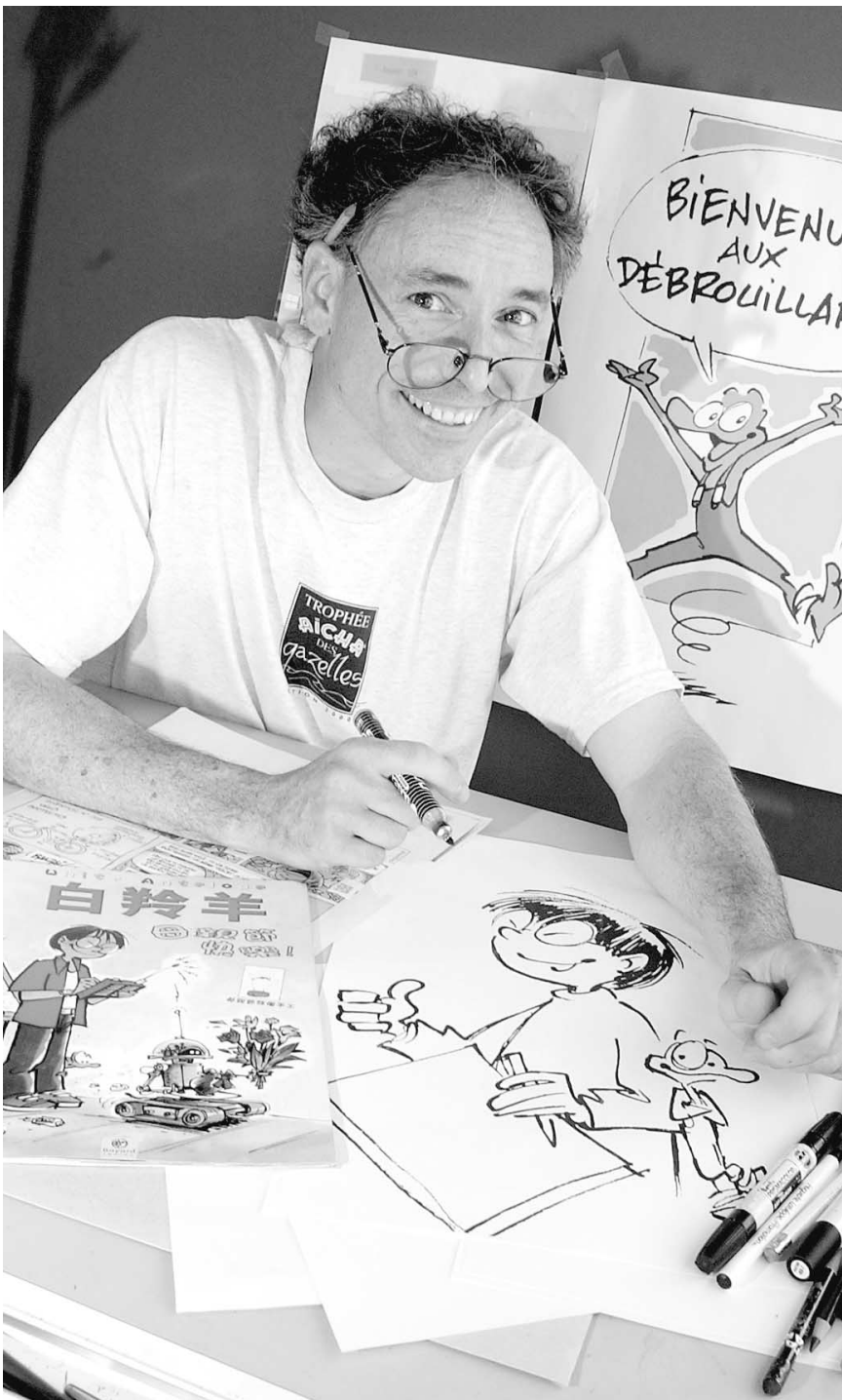


Photo ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Jacques Goldstyn a abandonné sa très sérieuse profession de géologue à l'âge de 24 ans pour se consacrer entièrement au dessin, une passion qui l'avait habité depuis la petite école.

Van pourrait se retrouver dans d'autres magazines pour enfants publiés à l'étranger et même deve-

nir la vedette d'albums de BD. Le petit gadgeteux est populaire auprès des jeunes, peu importe leur

origine. « Le personnage invente des gadgets dont le but est toujours de simplifier la vie de ses copains, explique-t-il. Il passe son temps à concocter des bidules qui, en principe du moins, les aideront à gagner du temps, à les soulager de leurs tâches ennuyeuses (comme faire leur lit, ouach !) ou à résoudre leurs problèmes. Comment peuvent-ils ne pas l'aimer ? Que les gadgets (à réacteurs le plus souvent) virent presque toujours à la catastrophe ne semble pas atténuer l'admiration des enfants. Comme l'affirme Laurent Berna, un *Débrouillard* dans le placard depuis une douzaine d'années, « Van est le gars qu'on voudrait être, celui qui possède son laboratoire personnel et qui fabrique des gadgets concrets pour rendre service à ses amis. Une sorte de scientifique pratique et sympathique ».

L'entente de publication a pu être conclue grâce aux parents des *Débrouillards*, la maison d'édition Bayard qui compte également dans son giron le magazine jeunesse *White Antelope*. Jacques Goldstyn en est ravi. Celui qui a abandonné sa très sérieuse profession de géologue à l'âge de 24 ans pour se consacrer entièrement au dessin, une passion qui l'avait habité depuis la petite école, trouve que le vie ne pourrait être meilleure. « Je traverse une période bénie, mes enfants ont huit et 10 ans et croient que je suis un dieu. Le magazine vise précisément cette clientèle et mes enfants et leurs copains m'inspirent beaucoup. J'en profite car je sens que d'ici quelques années, ils me regarderont d'un oeil plus critique ! »

Van, un Québécois d'origine asiatique, vient de la famille des *Débrouillards* du temps où le magazine se nommait *Je me petit-débrouille*. (Il est devenu *Les Débrouillards* en 1992, mais le Petit lui colle

toujours à la peau). Dès les premiers bulletins, Goldstyn s'est vu attribuer le titre d'illustrateur maison de la revue scientifique destinée à rejoindre les plus jeunes. Il a créé les personnages Robert, Kim, Mathieu, Caroline, Simon et Catherine pour illustrer les articles et ajouter un brin d'humour. Il a conçu des cahiers d'activités où apparaît l'irrévérencieuse et coquine grenouille Beppo, mascotte du groupe. Van et une petite copine haïtienne, Nadia, sont venus plus tard.

« Que Van soit asiatique plaît sans doute aux petits Chinois, mais je pense que c'est la nature lunatique et serviable même du personnage qui les attire et les fait sourire. Van est aussi le plus créatif, toujours prêt à aider », ajoute Jacques

Goldstyn. Aussi, les graphiques présents dans chaque planche ne sont pas sans intérêt. Les plans assemblés pour les gadgets et les bidules sont amusants et presque réalisables... même s'ils causent plus de mal que de bien !

L'aventure chinoise pourrait bien faire des petits. L'éditeur Bayard songe à publier un album des meilleures inventions de Van, en coédition avec la Chine. L'Europe aussi pourrait s'intéresser à Van et à sa bande. Le disciple de Hergé et de Franquin, de Calvin & Hobbes et de Gaston Lagaffe croit qu'avec quelques petites modifications, les gadgets impossibles pourraient amuser les jeunes Européens. « Pour autant qu'on reste près des intérêts des enfants... »



Un écrivain français termine la route de la soie

Agence France-Presse

PARIS — L'écrivain français Bernard Ollivier, 64 ans, a bouclé mercredi à Xian (Chine) une aventure engagée en 1999 : parcourir à pied la route de la soie — qui relie Istanbul à la Chine — en quatre étapes entrecoupées d'un séjour en France, le temps de coucher par écrit ce qu'il nomme sa « longue marche ».

« Enfin arrivé ce mercredi sous les remparts de Xian, après une dernière étape — dans une chaleur tropicale — de 50 kilomètres », a-t-il dit dans un courrier électronique adressé à l'AFP.

En 1999, ce journaliste à la retraite avait atteint le Kurdistan. Une aventure racontée dans le premier tome de sa série *Longue marche* et publiée chez Phébus sous le titre de *La Traversée de l'Anatolie*. De mai à septembre 2000, à partir de la frontière turco-iranienne, il a rejoint l'Ouzbékistan, via l'Iran et le Turkménistan. Il a alors écrit *Vers Samarcande*.

L'an passé, il a poursuivi jusqu'à Turfan (Chine). En avril 2002, à partir de cette ville, il a entamé la dernière étape pour Xian. Il racontera les deux dernières étapes en un seul livre qui paraîtra prochainement.



VENTE DE GARAGE

2 jours consécutifs

pour seulement 17,34 \$* pour 3 lignes

2,89 \$* par ligne additionnelle par jour
*taxes en sus

LES PETITES ANNONCES
La Presse
cyberpresse.ca

987-VENDU

1 866 987-VENDU

La parution sur ÇAPRESSE.CA est incluse dans le prix

Pour cette offre spéciale, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut annuler après la première parution, cependant la facturation s'établira obligatoirement pour le nombre de jours de parution demandé lors de la réservation. Payables avant publication.

Vous avez un événement à célébrer ?

Partagez ce bonheur avec vos parents et amis en plaçant une annonce dans la rubrique

CÉLÉBRITÉS

- un anniversaire de mariage
- des fiançailles
- un mariage
- un anniversaire de naissance
- l'obtention d'un diplôme
- Ou tout autre événement spécial



EXPLOIT SPORTIF
Maxime Guérin, 10 ans et demi, vient de réaliser son plus grand rêve. Bravo pour ce fameux coup de circuit qui a donné la victoire à ton équipe jeudi dernier. Sache que nous sommes et serons toujours très fiers de toi...

Ces annonces sont publiées **tous les dimanches** dans **La Presse**
Heure de tombée : **Mercredi 17 h**

Composez le **(514) 285-6999** ou le **(514) 285-7274**
Appels interurbains (sans frais) **1 866 987-8363**

CHOIX DE FORMATS		
Hauteur	Largeur	Tarifs
3 po	2 3/4 po	100 \$
3 po	5 1/2 po	200 \$
5 po	5 1/2 po	350 \$

La Presse



cyberpresse.ca

Nombre de visiteurs uniques sur
www.cyberpresse.ca

PLUS D'UN MILLION D'INTERNAUTES MERCI!

Palmarès Renaud-Bray

Le baromètre du livre au Québec

du 3 au 9 juillet 2002



1	Roman Qc	BONBONS ASSORTIS ♥	M. TREMBLAY	Leméac/Actes Sud
2	Roman Qc	LES QUATRE SAISONS DE VIOLETTA	C. BROUILLET	Denœl
3	Roman	LA CROIX DE FEU, T. 5 - 1 ^{re} partie	D. GABALDON	Libre Expression
4	Polar	TOI QUE J'AIMAIS TANT ♥	M. HIGGINS-CLARK	Albin Michel
5	Roman Qc	OUF ! ♥	D. BOMBARDIER	Albin Michel
6	Polar	MYSTIC RIVER ♥	D. LEHANE	Rivages
7	Roman	LE PIANISTE ♥	W. SZPILMAN	Robert Laffont
8	Roman	JE L'AIMAIS ♥	A. GAVALDA	Dilettante
9	Roman	LE BAISER	D. STEEL	Pr. de la Cité
10	Dictionnaire	LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 2003	COLLECTIF	Larousse
11	Polar	WONDERLAND AVENUE ♥	M. CONNELLY	Seuil
12	Jeunesse	QUATRE FILLES ET UN JEAN ♥	A. BRASHARES	Gallimard
13	Roman Qc	MISTOUK	G. BOUCHARD	Boréal
14	Biograph. Qc	L'ALLIANCE DE LA BREBIS	G. LAVALLÉE	JCL
15	Cuisine	BARBECUE ♥	S. RAICHLEN	L'Homme
16	Roman Qc	UN PARFUM DE CÈDRE ♥	A.-M. MACDONALD	Flammarion Qc
17	Roman	LES ENFANTS DE LA TERRE, T.5 - Les refuges de pierre	J. M. AUÉL	Pr. de la Cité
18	Polar	PARS VITE ET REVIENT TARD ♥	F. VARGAS	Viviane Hamy
19	Roman	LA QUATRIÈME MAIN	J. IRVING	Seuil
20	Roman Qc	LE GOÛT DU BONHEUR, T. 1, 2 & 3 ♥	M. LABERGE	Boréal
21	Guide Qc	GÎTES ET AUBERGES DU PASSANT AU QUÉBEC 2002	COLLECTIF	Ulysse
22	Roman	MADemoiselle LIBERTÉ	A. JARDIN	Gallimard
23	Roman	LA DERNIÈRE RÉCOLTE	J. GRISHAM	Robert Laffont
24	Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	E. TOLLE	Ariane
25	Psychologie	QUI A PIQUÉ MON FROMAGE ? ♥	J. SPENCER	Michel Lafon
26	Essais Qc	LE LIVRE NOIR DU CANADA ANGLAIS	N. LESTER	Intouchables
27	Histoire	LES JUIFS, LE MONDE ET L'ARGENT ♥	J. ATTALI	Fayard
28	Biograph. Qc	QUE FREUD ME PARDONNE !	J. VOYER	Libre Expression
29	Roman Qc	VOYAGE AU PORTUGAL AVEC UN ALLEMAND ♥	L. GAUTHIER	Fides
30	B.D.	ASTÉRIX ET CLEOPÂTRE, nouvelle édition	GOSCONNY/UDERZO	Hachette
31	Spiritualité	METTRE EN PRATIQUE LE POUVOIR DU MOMENT...	E. TOLLE	Ariane
32	Roman Qc	LE CŒUR EST UN MUSCLE INVOLONTAIRE ♥	M. PROULX	Boréal
33	Roman	QUELQU'UN D'AUTRE ♥	T. BENACQUISTA	Gallimard
34	Roman	LE SECRET DE KATIE BYRNE	B. TAYLOR-BRADFORD	Pr. de la Cité
35	Nutrition	BON POIDS, BON CŒUR ♥	MONKINAC/DUMESNIL	Flammarion Qc
36	Roman	ÉLOGE DES FEMMES MÛRES ♥	S. VIZINCZEY	du Rocher
37	Roman	LE LIVRE DES ILLUSIONS ♥	P. AUSTER	Leméac/Actes Sud
38	Roman	LES ENFANTS DE LA TERRE, T. 1	J. M. AUÉL	Omibus
39	B.D.	LÉONARD n° 32 - Magic génie	B. GROOT	Lombard
40	Sexualité	FULL SEXUEL	J. ROBERT	L'Homme
41	Roman	BAUDOLINO ♥	U. ECO	Grasset
42	Faune	GUIDE DES OISEAUX DE L'EST DE L'AMÉRIQUE... ♥	D. / L. STOKES	Broquet
43	Essais	NEXT ♥	A. BARICCO	Albin Michel
44	Psychologie	CESSEZ D'ÊTRE GENTIL. SOYEZ VRAI ! ♥	T. D'ANSEMBOURG	L'Homme
45	Roman	ROUGE BRÉSIL ♥	J.-C. RUFIN	Gallimard

♥ : Coup de Cœur RB ■ : Nouvelle entrée



Plus de 1000 Coups de Cœur, pour mieux choisir.

24 succursales au Québec

Pour commander : ☎ (514) 342-2815
www.renaud-bray.com

FESTIVAL JUSTE POUR RIRE

Le Festival Juste pour rire célèbre son 20^e anniversaire. Pour souligner l'événement, *La Presse* propose une série d'entrevues avec des gens qui sont passés par le Festival. Et qui se souviennent...



MARTIN MATTE

Cherchez l'erreur!

SONIA SARFATI

MARTIN MATTE est l'as des « histoires vraies » — d'où le titre de son spectacle. Traduction : quand il raconte quelque chose, faut se méfier. Et chercher l'erreur. Ce qui ne garantit pas qu'on va la trouver. Mais il sait, parfois pas trop longtemps, être sérieux. Quand, par exemple, il raconte son premier passage au Festival Juste pour rire — puisque, on ne cesse de le répéter, l'humour est du sérieux pour ceux qui le pratiquent professionnellement.

C'était en 1995. Il était à l'École nationale de l'humour quand Jean-Pierre Plante, abasourdi par autant de talent (bon, d'accord... là, c'est la journaliste qui extrapole), lui a demandé de faire un numéro dans un pré-gala. « C'était un gala bénéfice pour le Musée Juste pour rire. Les billets n'étaient pas donnés, mais j'ai dit à toute ma famille de venir : j'allais faire le Saint-Denis ! » La famille a payé et est venue. De même que Denis Bouchard qui, renversé par un tel génie (encore la journaliste !), lui a demandé de participer à un vrai-de-vrai gala. « Là, les billets étaient moins chers, mais toute la famille était cassée ! » Personne n'est venu. Cherchez l'erreur, hein...

Reste que le souvenir est là, bien ancré dans la mémoire de Martin Matte. Il se revoit (comme s'il y était...) en train de découper, dans les journaux, la publicité annonçant sa participation à un spectacle — dans les rangs des Daniel Lemire et Pierre Légaré. Le tout, animé par Yvon Deschamps. « Avant le show, j'étais dans la loge, tout petit, tout énervé. J'oublierai jamais qu'Yvon m'a dit : « T'inquiète pas. S'ils t'ont choisi, c'est que t'es bon. » Fait que là, je me suis senti plus à l'aise et je lui ai donné quelques trucs parce qu'il était, lui aussi, nerveux d'animer. » Allez, un p'tit effort, cherchez l'erreur !

Résultat de ce passage parmi les plus remarqués de l'histoire des galas (hum... incorrigible, la journaliste !) : « Comme le gala était filmé, c'est ça qui m'a servi de démo. Parce que jusque-là, j'étais zéro connu ! Alors, quand quelqu'un voulait m'engager, je lui passais une copie de mon numéro. Moi, à Juste pour rire, présenté par Yvon Deschamps ! » Pas mal. Non ? Surtout que c'est une vraie histoire vraie.

Comme l'autre. Celle où il raconte que, l'année suivante, il a été invité à se donner en spectacle sur l'une des scènes extérieures de Festival, alors dans le Vieux-Port. Il se rendait sur place quand il a remarqué le nombre de gens qui faisaient la queue devant la scène. « Là, je me questionnais. J'me disais : « Ils le savent-tu que c'est juste moi ? » Moi, je faisais semblant d'être quelqu'un. Je vérifiais sur le programme, le lieu, l'heure. » Et, oui, ils étaient bel et bien là pour lui. Là, y'a pas d'erreur.

Q D'après vous, quel effet le Festival Juste pour rire a-t-il eu sur l'humour au Québec ?

R Un effet énorme. Il a permis le développement de beaucoup d'humoristes et de faire voir beaucoup de genres d'humour aux gens. C'est grâce à lui qu'on connaît maintenant ici les Pierre Palmade, Franck Dubosc, etc. Bref, ça a élargi les horizons — des humoristes et du public.

Q Si je vous dis « Gilbert Rozon », vous me répondez...

R (rires) Manoir Rouville-Campbell ? J'peux pas aller plus loin, je le connais davantage de réputation que personnellement. Mais je dois le remercier d'avoir eu cette idée-là, du Festival.

Q Quel souhait faites-vous pour l'avenir du Festival ?

R Qu'ils m'engagent l'an prochain puis... heu, comme on dit, que je sois vraiment bien payé. Ça, c'est mon souhait à court terme. Sinon, longue vie à l'événement !



Fred, le père de Philémon et du Corbac aux baskets et l'ami de Gilbert Rozon depuis une bonne vingtaine d'années, improvise devant et... avec les festivaliers.

Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Impro sur chevalet

Les bédéistes Fred, Gaboury et Florence Cestac se surprennent... et surprennent le public



SONIA SARFATI

Gilbert Rozon parle de l'improvisation comme de son nouveau dada. Et, par (non) hasard, l'impro se décline sous une autre forme sur l'emplacement extérieur du Festival Juste pour rire. De l'impro sur chevalet, menée de main de maître par les bédéistes Fred, Gaboury et Florence Cestac — et présentée tous les soirs, de 18h à 19h, sur le parvis de la Bibliothèque nationale.

L'idée, en fait, vient de Fred. Le père de Philémon et du Corbac aux baskets et l'ami de Gilbert Rozon depuis une bonne vingtaine d'années. Assez pour que le grand manitou de Juste pour rire l'invite, « comme ça, sans obligation », à son Festival, il y a deux ans. Et dans la tête de Fred, c'a fait clic. Il avait aimé l'événement. Et l'impro sur papier, il en a fait pendant quelques années à la télévision française.

« Il y a un an, je dînais avec Gilbert et je lui ai parlé du concept : deux ou trois dessinateurs qui improvisent à partir d'un carré, d'un rond, d'un verre, d'une paire de ciseaux, d'un sac de farine, que sais-je ! » Bref, le premier se lance à l'eau d'un trait de crayon. Que l'autre détourne. Que le troisième tord. Et ainsi de suite jusqu'à l'obtention — en douterait-on ! — d'un chef-d'œuvre. Bon, d'accord, à tout le moins, d'une oeuvre. Lors du passage de *La Presse*, par exemple, de vagues nuées sur feuille blanche sont devenues une mer houleuse secouant une coquille de noix abritant un futur naufragé sous le regard amusé d'un poisson-cheminée — il fumait quoi !

« Cela demande une intervention rapide. Il faut que les idées viennent rapidement. C'est un exercice qui sied mieux aux auteurs de dessins d'humour et de presse qu'aux artistes qui s'attardent à faire de beaux dessins. L'important, ce n'est pas le trait, mais l'âme du trait », explique Fred. Il est un adepte de l'improvisation au long cours : quand il commence un album, il ignore où il s'en va. Impro en solo. Durée : un an. « Mais comme ça,

j'ai toujours hâte de terminer... pour enfin connaître la fin de l'histoire. » Se surprendre lui-même en se laissant surprendre par ses personnages. Lesquels, parfois, « ont, par leur expression ou par leur propre volonté, autre chose à se mettre à la bouche que ce que je pensais leur mettre. »

En fait, certaines de ses créations ont une telle personnalité qu'elles sont parvenues à lui tordre le bras (mais sans causer de dommages permanents !) pour qu'il les ressuscite. C'est le tour de force qu'a réussi Philémon (bravo !), abandonné pendant 15 ans — « car je ne voulais pas être prisonnier de lui ». Fred est donc en train de lui écrire une nouvelle aventure. Avant de, probablement, faire éclore un nouveau Corbac aux baskets (youdi !). « Quand j'entraîs dans mon bureau, il me semblait les voir sortir des cartons à dessins, se maquiller, se préparer pour moi. »

Il a succombé. Un quart de l'histoire du *Philémon* est terminée. Le reste est dans sa tête, mais il ne sait pas trop où. Improvisateur un jour, improvisateur toujours. « Et si l'inspiration ne vient pas, je vais la chercher en prenant des bains. Vous savez, je suis l'Archimède de la bande dessinée. » Ah, bon. Quoi qu'il en soit, il aimerait que ce nouvel album sorte... « le 5 octobre 2003 à 17h37 ».

Bref, il n'est pas pince-sans-rire que dans ses oeuvres, Fred ! Les festivaliers qui s'arrêteront devant l'immense chevalet qu'il partage avec ses deux complices, pourront y goûter — puisqu'ils sont invités à l'interaction, c'est-à-dire à lancer des mots où à se mouiller sur papier, histoire d'inspirer ou d'embrouiller les artistes.

Parlant artistes et complices, ceux de Fred sont le Québécois Serge Gaboury et la Française Florence Cestac. D'ailleurs, avis aux intéressés : Fred et cette dernière seront en séance de signature, le 20 juillet de 14h à 16h, au Marché du livre (801, boul. de Maisonneuve Est). « Je suis toujours touché et impressionné de voir ces gens qui attendent, parfois pendant des heures, pour une dédicace qui me prend une minute. Et puis, pour un illustrateur, il y a quelque chose de très stimulant de voir à quel point, pour les personnes qui ne dessinent pas, notre métier peut sembler magique. »

Magique ? Ce n'est donc sûrement pas par accident si c'est Fred qui signe l'affiche de l'exposition *Abracadabra !* — portant sur la magie — présentée depuis quelques semaines au Musée Juste pour rire.

14 JUILLET | NOS CHOIX

Voici notre sélection parmi les spectacles présentés aujourd'hui

Partie d'échecs vivante

Des hommes qui (enfin!) assument leur rôle de pion? À voir, que l'on sache ou pas jouer aux échecs. Oui, ça existe — enfin... il y en a au moins un(e)!

> Angle de Maisonneuve et Saint-Denis, à 15 h 30

Michel Boujenah

Avant de partir faire du repérage pour le film qu'il tournera au Québec cet automne, Michel Boujenah vient (re)prendre ses marques sur nos scènes: pour un soir seulement (à moins d'une supplémentaire:

à Juste pour rire, on «supplémentarise» allègrement), il revient présenter son monde à lui dans *Mon monde à moi*. C'est clair? > Monument-National, à 19 h

Laurent Paquin

Lui aussi pour un soir seulement, Laurent Paquin livre sa *Première impression* sur... sur bien des choses, finalement! Car le jeune homme a la langue bien pendue et le verbe incisif — en autant qu'il ne se coupe pas l'une avec l'autre, quoi! > Théâtre Saint-Denis 2, à 21 h 30

Titanic

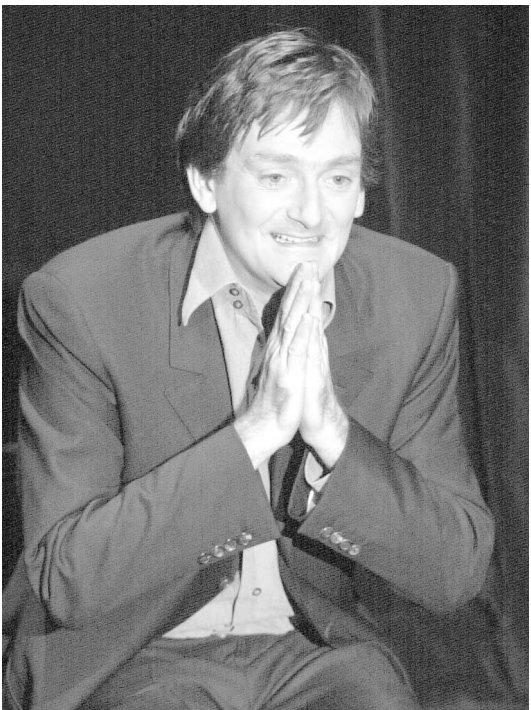
Parmi les événements marquants du passé: le naufrage du *Titanic*. Ce drame, c'est en compagnie des gars et de LA fille du Titanick Theater qu'il faut le vivre par procuration. Une heure, six tonnes de métal, du feu (d'artifice et tout court), 36 000 litres d'eau, quelques carcasses de poulet et tranches de salami plus tard, on aura tout compris. > Parc des Habitations Jeanne-Mance, ce soir et demain à 21 h 30

— Sonia Sarfati

cyberpresse.ca

Retrouvez nos critiques, nos entrevues et l'horaire des événements du Festival Juste pour rire www.cyberpresse.ca/rire

PIERRE PALMADE



SONIA SARFATI

IL Y A DES HAUTS et des bas dans la perception que Pierre Palmade a de ses passages au Québec — sur les ailes (parfois lourdes) de Juste pour rire.

Il y a eu l'année (il ne veut pas se souvenir laquelle !) où il s'est produit à l'extérieur, ne bénéficiant pas d'éclairage autre que celui de jour (pas terrible pour son type de spectacle) tout en tentant de se faire entendre pendant que la musique d'une fanfare s'acharnait quelques mètres plus loin (pas terrible pour sa voix de pas-stentor).

Et il y a eu les passages dans les Galas. Prestigieux, oui. Mais dur dur quand même. C'était en 1990 et 1991, où il avait présenté le sketch de l'efféminé qui va à l'armée, puis celui du Scrabble. Des moments mémorables

pour certains spectateurs. Pour lui aussi... mais pas de la même manière : « Quand vous êtes inconnu, que vous passez devant ce public très mélangé est celui des Galas et que vous vous glissez entre deux stars québécoises, vous vous retrouvez en porte-à-faux — ce qui est loin d'être confortable. Surtout que pour se faire remarquer en un seul numéro et seul sur scène, il faut beaucoup d'assurance. Or quand on est Français et qu'on est trop sûr de soi au Canada... on est vite perçu comme arrogant. Alors, on essaie d'être humble. Sauf que ce qu'on prend en humilité, on le perd en force comique. »

Le bonheur partagé

Un cercle drôlement vicieux que celui-là. Qu'il a rompu à deux reprises, en 1995 et en 2000, en venant présenter intégralement son spectacle. « J'avais pu faire de la promotion, expliquer mon type d'humour et trouver mon public. »

Le bonheur partagé, quoi ! Spectateurs,

critiques et humoristes au septième ciel. Ça s'arrose, non ? D'autant qu'il se fait avare de visites, le Pierre Palmade. Pas nécessairement par choix : « Je trouve que les humoristes québécois ont plus de facilité à faire carrière en France que les Français au Québec », affirme-t-il. Montrant du doigt au passage les « producteurs québécois qui ne font pas de suivi, mais nous font des soucis d'argent et exigent de signer des exclusivités ». Ah bon ? Des noms, des noms ! Minute, papillon. Pierre Palmade ne chausse pas ces gros sabots-là.

Notons seulement que, plus tard, quand on lui parle de sa relation avec Gilbert Rozon, il répond tout à trac : « Je le connais personnellement plus que professionnellement. Et j'ai l'impression qu'il est deux. L'ami aime ce que je fais, aime rigoler jusqu'à très très tard — comme moi ; et possède un humour à froid, un rien anglo-saxon, que j'apprécie énormément. Quant au producteur, je le connais peu. Disons qu'il est... très exclusif. » Tiens, tiens...

FESTIVAL JUSTE POUR RIRE

Un gala aussi démesuré qu'audacieux

JEAN BEAUNOYER

C'était la fièvre du samedi soir, hier, au gala du Festival Juste pour rire, alors que Normand Brathwaite animait le gala le plus attendu du festival. Et Brathwaite n'a pas déçu tous ceux qui avaient réservé leurs billets longtemps à l'avance pour assister à ce spectacle fou, démesuré, audacieux, varié et jubilatoire.

D'abord l'entrée de Brathwaite. Rien de moins qu'un amalgame de toutes les comédies musicales présentées au Québec dernièrement, avec l'entrée triomphale de la reine Néfertiti, personnifiée par Normand Brathwaite, les fesses à l'air et la brassière en métal très pointue. Autour de lui, des invités-surprises qui campaient les personnages les plus connus des comédies musicales à la mode. Jean-Michel Anctil presque méconnaissable en bossu de Notre-Dame, René Simard transformé en chat et chantant un air de *Cats* et un étonnant Alain Dumas habillé en Roméo, interprétant avec un talent qu'on ne lui connaissait pas, un extrait de *Roméo et Juliette*.

Spectaculaire numéro d'ouverture digne des 20 ans du Festival Juste pour rire. Dominic Paquet ouvre le bal du samedi soir avec un numéro de stand-up sympathique, mais bien ordinaire. Mais il reviendra plus tard. Un numéro de contorsion comme on en voit rarement par la suite. L'athlète nommé Huit Huit réussit à se glisser à l'intérieur d'une raquette de tennis. Il faut le faire. Dominic Paquet revient faire

son numéro, mais cette fois-ci en compagnie de Mike Ward, qui interprète le rôle d'un spectateur, assis dans un fauteuil sur scène. Un numéro assez spécial où Ward nous présente différents comportements de spectateurs qui se pensent plus drôles que le comique, qui connaissent toutes ses blagues ou qui l'aiment trop. Ward m'a encore emballé. Une future vedette à coup sûr.

Le clown Gregory Popovich nous présentait un numéro de dressage de... chats. Avez-vous déjà essayé de dresser un chat ? J'ai toujours pensé que c'était impossible et pourtant. Popovich réussit à contrôler six chats qui grimpent jusqu'à leur perchoir, qui sautent au travers d'un cerceau et qui font même de l'acrobatie.

Louis-José Houde est également une future vedette qui nous présentait, hier, un numéro de stand-up raconté à la vitesse d'une mitraille. Cet homme parle plus vite que son ombre et vous coupe le souffle. Un numéro de magie par la suite de Peplum et Othello, deux Français drôles et fort habiles qui ne font disparaître personne mais qui habillent quelqu'un qui est complètement attaché.

Un mot sur Marc Dupré, qui achève la première partie avec un monologue et quelques imitations. Je ne sais pas ce qu'il a mangé récemment, mais quelle énergie, quelle performance il nous donne pendant ce festival. Finalement, un gros morceau pour clore la première partie du spectacle. Pour parodier le fameux numéro Penis Puppetery présenté l'an dernier, Normand Brathwaite a décidé de faire beaucoup mieux et d'arriver sur scène avec un pénis d'une dizaine de pieds de long. Son part-

naire habituel, Big Shaft, étant arrêté aux douanes, il invite un remplaçant, Roger Gingras. Il est évident que Gingras n'a pas passé l'audition. Vêtu d'un long imperméable, il se déboutonne et nous fait voir un mini, mini pénis qu'on ne pouvait voir, à partir de la quatrième rangée : « Je ne sais vraiment pas ce qu'on fait ensemble », disait Brathwaite, l'air faussement embêté. Embêtant en effet pour ce pauvre gars, mais tellement drôle...

En deuxième partie, Brathwaite remet ça avec un déguisement de massothérapeute qui a l'air de peser 300 livres. Il demande à une spectatrice de la salle de se faire masser sur scène mais en plus, il doit se coucher sur elle... Un mal de dos le paralyse et un monte-charge vient le dégager. Un numéro de mime intéressant de Jean-Marie Corbeil qui nous fait voir un match de billard sans table et sans boules et puis un numéro particulièrement audacieux. Un numéro qui aurait été certainement censuré aux États-Unis, celui de Christophe Alévesque, qui ose se moquer des Américains et dédramatiser les événements du 11 septembre. Oser dire qu'on prédisait 30 000 morts, puis c'était 20 000, 10 000 et finalement près de 2000, si on enlève les pompiers et les gens de l'avion. « Ça fait pas beaucoup... ». Il fallait un sacré culot !

Les Denis Drolet, c'est un numéro, on ne peut plus absurde qui ne se raconte même pas. Bon numéro d'acrobatie de Franz Léry, une info-pub sur la drogue fort bien jouée par le motard Alain Dumas et une finale avec le coulage du *Titanic*, version Benoit Paquette, imitateur et raconteur et les bruits sonores de Tripsonic. Ouf ! Quelle chaude soirée !

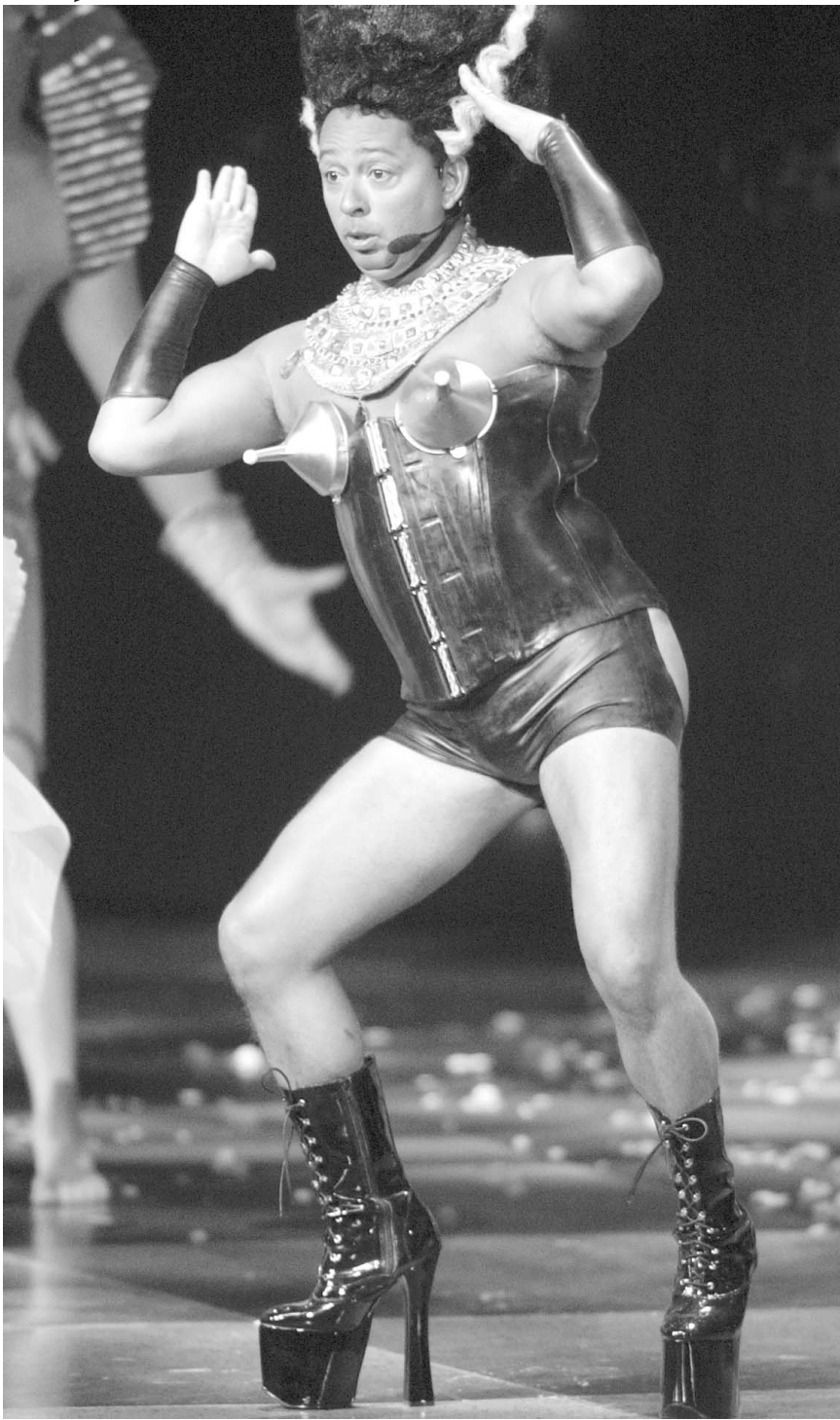


Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

Normand Brathwaite a fait une entrée remarquée, hier soir.



Photo PATRICK SANSFAÇON, La Presse ©

Hier soir, pour une deuxième année, le bitume de la rue Saint-Denis s'est métamorphosé en piste de danse pour accueillir des centaines de Cendrillon et princes charmants.

Du pif et de jolis pas de deux

ISABELLE MASSÉ

LES EMBOUTEILLAGES peuvent parfois faire des heureux : lorsqu'ils sont provoqués par des gens qui ont le feu de la danse, et à condition qu'il n'y ait pas une voiture dans les parages ! On ne fait plus que rire et sourire au Festival Juste pour rire. Impossible non plus de se contenter de marcher. Car on nous invite désormais à nous tremousser.

Hier soir, pour une deuxième année, le bitume de la rue Saint-Denis s'est métamorphosé en piste de danse pour accueillir des centaines de Cendrillon et princes charmants, le temps du Bal des pieds de couleur. Aménagées pour nos pieds : trois pistes de danse pour les coeurs latins, les amoureux de danse sociale et les fans de hip hop. « On veut voir tout le monde sur la piste ! » a lancé un animateur, à 21h30, après que 1500 danseurs de 40 écoles de la Corporation professionnelle de danse et danse sportive du Québec eut ouvert le... bal.

Timidement, les spectateurs ont alors glissé un pied sur la chaussée, pris la main, le bras de leur partenaire et ont commencé à se déhancher. Il n'a finalement fallu que cinq petites minutes, le temps d'un meringue notamment, pour envahir la rue Saint-Denis, entre Ontario et Sainte-Catherine. Pour qu'elle rivalise avec les discothèques du monde entier. Pendant que certains défilaient à la queue leu leu, d'autres mettaient à contribution toutes ces heures de cours de salsa passées au club de danse de leur quartier.

Inutile de dire que l'atmosphère était à la fête. D'autant plus que le mercure indiquait la température idéale. Celle qui nous évite

d'y aller d'un coup de désodorisant toutes les 15 minutes. Le sourire était sur toutes les lèvres. Même Dame Nature dansait. « Pourquoi s'enfermer ? a lancé Marcello après avoir fait tourner Dominique, sa partenaire. La fête est à l'extérieur. Il y a une bonne ambiance. »

Et des sourires partout ! Pas besoin de visiter la portion « danse en ligne » de la rue Saint-Denis pour trouver grand-papa. Toutes les générations se sont côtoyées dans la joie pendant deux heures. « On danse ensemble depuis 46 ans ! » mentionnait un Normand Saint-Jacques tout sourire, après une cha-cha main dans la main avec sa compagne Jeannette. De quoi faire rougir bien des responsables de l'animation dans les mariages !

Et pendant ce temps, sur la portion hip hop de la rue Saint-Denis... rien ! Ou presque. On aurait pu entendre une mouche voler entre deux chancs de Maestro Fresh West et Tone Loc tellement la jeunesse en top moulant et en pantalon taille basse avait davantage comme souci de poser que de se tremousser. Et pourtant, ce n'est pas la bonne musique qui manquait. Seulement les danseurs. Sur le tapis : à peine quelques *breakers* qui hésitaient à se relancer.

Mais ça, c'était le moindre des soucis de tous les autres festivaliers plus haut, rue Saint-Denis, qui ont, à 23h tapant, cessé leurs pas de deux pour faire un pied de nez à la guerre. La pensée est allée à l'organisme Clowns sans frontières, qui a invité tous les gens présents à allumer des nez rouges de clown qu'ils pouvaient se procurer dans le Quartier latin. Il n'y manquait qu'une boule disco !

Bien faire la rue

ISABELLE MASSÉ

IL FAIT UN SOLEIL de plomb, mais la chaleur torride ne semble pas amortir les membres de 2's a Crowd. Deux rigolos de L.A. qu'on verrait bien aux côtés de Snoop Doggy Dog et Eminem lors de la cérémonie des Grammy Awards : pantalons Adidas blancs et souliers assortis, T-shirts orangés amples, du talent à revendre côté *street dance*, des gueules de stars sous leurs chapeaux melon...

Pas question toutefois de jouer aux prétentieux. Les deux membres de 2's a Crowd n'ont d'autre but que de faire rire la foule qui s'agglutine autour d'eux plusieurs fois par jour depuis le début du festival. « Approchez, nous ne sommes que des Noirs ! (...) Mais comme nous venons de Los Angeles, gare à votre portefeuille ! »

Au programme : quelques déhanchements du bassin, quelques pirouettes, et beaucoup de blagues. Le débit est rapide, l'énergie est au rendez-vous, et on n'hésite pas à remplir le chapeau à la fin de la prestation.

Bienvenue à un spectacle donné par des *buskers*, des artistes de rue qui font leur entrée, cette année, au Festival Juste pour rire. Et qui ont tout pour plaire aux ados, qui ne devraient d'ailleurs pas passer inaperçus à la place Labatt Bleue (rue Saint-Denis, entre Sainte-Catherine et de Maisonneuve) où se succèdent, tous les soirs du festival, des groupes hip hop.

Acrobates, jongleurs, etc.

Les *buskers* donc ? Ils sont acrobates, jongleurs, danseurs, cyclistes, motocyclistes, drôles ou tout à la fois. Gonflées aux hormones, leurs prestations d'une trentaine de minutes attirent les « Haaaa ! », les « Hoooo ! », et évidemment les rires. « Leurs rencontres avec la foule sont percutantes et spectaculaires, dit André N. Pérusse, codirecteur artistique du volet extérieur du Festival Juste pour rire. Leurs numéros sont entraînants. Il y a une histoire, un propos. L'émotion qui passe est différente. »

Cinq « prototypes » ont passé la frontière québécoise à l'occasion du 20^e Festival Juste pour rire. Outre 2's a Crowd, il y a le duo néerlandais Bomba Brothers (à voir rue Emery, entre les rues Saint-Denis et Sanguin-

net), le groupe musical d'Australie Rivertribe (qui se commet sur le parvis de la Bibliothèque nationale, rue Saint-Denis), un acrobate cycliste australien qui s'est fait baptiser pour la cause Bike Boy (angle boul. de Maisonneuve et rue Sanguinet) et Fireguy, un planchiste canadien qui joue avec le feu (angle boul. de Maisonneuve et rue Sanguinet). « De solides artistes qui ont voyagé partout », ajoute André N. Pérusse.

Sans filet...

Des artistes de rue qui mettent le public dans leur poche en moins de deux. Il y a, en effet, de quoi être ébahi par les acrobaties des Bomba Brothers, exécutées tout en douceur, même si elles demandent une extrême force physique. Sans filet, les faux frères grimpent tour à tour l'un sur l'autre. La tête, les genoux, les bras... toutes les parties du corps sont mises à contribution. Combien d'heures par jour faut-il s'entraîner pour que les muscles puissent tout supporter ? « Nous ne nous entraînons plus, comme nous présentons ce spectacle jusqu'à quatre fois par jour, depuis quatre ans », répondent les bombes Minne et John.

Au public de s'entraîner toutefois ! Car on n'assiste pas impassible à leur spectacle. Il faut être prêt à entrer dans la ronde à tout moment. A ceux qui pensent pouvoir se défiler : notez que leur pouvoir de persuasion (ou est-ce plutôt leur charisme ?) est sans borne.

Une question surgit à la fin du tour de 2's a Crowd : pourquoi ne pas faire dans le stand-up... et dans des salles de spectacles, des cafés, des bars ? « C'est ce qu'on fait depuis huit ans, répondent en chœur Alfred et Seymour du duo. Mais jouer dans la rue nous permet d'essayer des trucs, de nous renouveler, de côtoyer le public et, surtout, de voyager ! »

« La rue, c'est pur, direct, plus personnel qu'une salle de spectacle, poursuivent Minne et John des Bomba Brothers. On peut regarder le public dans les yeux. » Quand le public ose les regarder dans les yeux...

cyberpresse.ca Retrouvez nos critiques, nos entrevues et l'horaire des événements du Festival Juste pour rire à www.cyberpresse.ca/rire



Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

Cet artiste de rue, l'un des deux rigolos de 2's a Crowd, fait la démonstration de son talent... sans prétention.

LES UNS ET LES AUTRES

Qu'est-ce qui fait tourner Cronenberg?

Avec *Spider*, David Cronenberg, le cinéaste de *Crash*, nous plonge dans les affres de la schizophrénie. Le point avec le magazine *Studio*

Q Votre père était écrivain, votre mère musicienne. Avez-vous le sentiment que cet héritage a influé sur le fait que vous soyez devenu cinéaste ?

R En un sens, oui, car j'ai grandi avec l'idée qu'être un artiste ou un intellectuel était naturel. Il y avait beaucoup de musiciens et de professeurs dans ma famille : oncles, tantes, cousins... En plus, on vivait à Toronto, qui a vu arriver plusieurs vagues successives d'immigrants Juifs, Italiens, Grecs, Portugais, Chinois... C'est une ville d'une grande diversité culturelle.

ZOOM



Robert Altman

Il est de plus en plus difficile de produire des films indépendants aux États-Unis. Parvenir à tirer son épingle du jeu est incroyablement compliqué. Aujourd'hui, dans la nouvelle génération, je ne vois que deux cinéastes vraiment passionnants, les deux Anderson : Wes (*La Famille Tenenbaum*) et Paul Thomas (*Magnolia*). Steven Soderbergh ? Son cas est intéressant. On a l'impression qu'il pourrait accepter le pire scénario et le modeler à sa façon. Peut-être que dans un siècle, on le remerciera d'avoir fait évoluer les films populaires en élevant considérablement leur niveau d'exigence. Je suis admiratif par rapport à son travail mais je serais personnellement incapable de me plier à une telle discipline. *Erin Brockovich* ou *Ocean's Eleven*, je ne saurais pas faire !



Première

VOUS DITES...

Une autre paire de manches

AU MOYEN ÂGE, les manches étaient une partie détachable du reste de l'habit. Au cours de la journée, on changeait ses manches au gré de ses activités : une paire pour la toilette, une pour la chasse, une autre pour conter fleurette... Changer de manches, c'était donc changer d'activité.

Le saviez-vous ?
<http://www.ambafrance-pt.org/>

Forcément, cet environnement, dans lequel j'ai grandi, a eu beaucoup d'importance...

Q Vous souvenez-vous de votre première grande émotion de cinéma ?

R La version originale du *Lagon bleu* m'a terrifié. L'histoire de cette famille qui prend le bateau et se retrouve naufragée sur une île déserte, j'en ai fait des cauchemars qui me réveillaient la nuit. *Bambi* également m'a effrayé. Réaliser que votre mère peut mourir est une prise de conscience terrible. Ce qui me fait dire, d'ailleurs, que tous ces psychologues qui s'inquiètent de l'impact de la violence des films sur les enfants semblent oublier que la psychologie d'un enfant est très différente de celle d'un adulte.

Q À vos débuts, vous avez hésité entre le cinéma et l'écriture de romans de science-fiction...

R Quand j'étais jeune, la science-fiction était mon genre littéraire de prédilection et, en effet, j'ai, un moment, rêvé de devenir écrivain dans la lignée d'Isaac Asimov. Mais, très vite, mes goûts se sont affinés et je me suis rendu compte que la plupart des romans de science-fiction sont d'une qualité très médiocre. Après avoir lu Nabokov, Burroughs ou James Joyce, il est vraiment difficile de lire des auteurs moyens, même si les histoires qu'ils racontent sont intéressantes. En fait, j'ai pratiquement abandonné la lecture de science-fiction depuis mes 20 ans.



David Cronenberg

FLASH

Choix de stars



Robert De Niro dans *Taxi Driver*.

Pères et fils

LE CINÉMA n'est pas très souvent affaire de famille. Voici, relevé par le magazine *Star*, le métier du père de certains acteurs : le paternel d'Eddie Murphy était policier à New York ; celui de Bruce Willis, était mécanicien dans un garage ; celui de Katarine Hepburn était urologue ; celui de Ted Danson était directeur d'un musée ; celui de Gregory Peck était pharmacien ;

et celui de Sean Connery était chauffeur de camion.

EXPRESS

ALORS QU'IL ÉTAIT un acteur débutant un peu rondouillard, un producteur de Hollywood a prédit à Ben Affleck qu'il ne ferait jamais la couverture des magazines ; douce revanche, depuis qu'il triomphe dans *La Somme de toutes les peurs*, sa bobine a paru en couverture d'un nombre incroyable de magazines, qu'il s'est empressé de faire parvenir au producteur en question... Toby Maguire reconnaît que son rôle dans *Spider-Man* lui a assez rapporté pour qu'il n'ait pas besoin de travailler pour les trois ou quatre prochaines années... Russell Crowe, qui a commencé sa carrière comme amuseur public, refille maintenant un billet de 100 dollars à ces artistes lorsqu'il les voit se produire dans la rue... Matt Damon a insisté pour qu'on le voit au volant de son bolide dans la course folle de *The Bourne Identity*, mais il y a bel et bien un deuxième volant et un deuxième jeu de freins contrôlés par un cascadeur. « Et c'est lui qui conduit, précisez-t-il, parce qu'on roule à une vitesse folle avec plein d'autres voitures fonçant sur nous et faisant de brusques virages à 360 degrés. »...

— *Movie Idols, Globe, People, Vanity Fair*

POP-CORN

>>> CE N'EST PAS UNE SINÉCURE de vivre sous le même toit que cinq adolescents que les hormones travaillent furieusement au corps. Et ils ont tous des petites amies... Je passe mon temps à leur dire de prendre leurs précautions. Je n'ai pas envie d'être grand-père trop vite.

Mel Gibson

>>> À HOLLYWOOD, lorsqu'on vous dit « On devrait luncher en-

semble un de ces jours... », ça veut dire « Je ne veux plus jamais te revoir ! ». « Ils sont juste de bons amis » veut dire qu'ils couchent ensemble régulièrement ; « T'es radieuse ! » veut dire « Tu t'es fait remonter le visage » et si quelqu'un prétend qu'il a été hospitalisé pour cause d'épuisement, pensez « Cocaïne, cocaïne ! »...

Jackie Collins

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

Le vent a tourné

ALEXANDRE VIGNEAULT

QUÉBEC - Après un début de semaine difficile, le Festival d'été de Québec a clairement pris du tonus et suscite depuis jeudi soir un enthousiasme réel de la part du public. Le coeur de la ville bat désormais à un rythme trépidant et ne semble plus vouloir s'arrêter.

C'était la cohue, vendredi soir, dans les rues encadrant le parc de la Francophonie. Une foule monstre, jasante et animée avait commencé à s'y agglutiner en début de soirée. Dès 21 h, la libre circulation des voitures était sérieusement compromise sur au moins deux côtés du quadrilatère. Peu avant 21 h 30, impossible de se faufiler sur l'emplacement du concert et les gens arrivaient encore par dizaines.

La raison de ce joyeux embouteillage ? Une visite très attendue de Rachid Taha. Le rebeu rebelle n'a pas déçu ses fans, même ceux qui étaient condamnés à écouter son raï mâtiné de rock et de techno au beau milieu de la rue. L'air un peu bourré, comme ça arrive souvent, il s'est défoncé et a fait trembler de plaisir ses fans québécois. Quand, au rappel, il a entonné l'hymne *Ya Rayah* pour la deuxième fois de la soirée, il est devenu évident que son spectacle a été le plus marquant du festival depuis au moins mardi dernier.

Signalons que la soirée a été lancée par le groupe français Tanger. Deux jours après son premier essai au même endroit, mercredi, Philippe Pigeard et sa bande comptaient un nouvel allié, le guitariste Gary Lucas, aussi réalisateur de l'album *Le Dérailé*. Non seulement la présence de l'ami américain a permis de colmater quelques brèches dans le rock ambitieux de Tanger, mais elle lui a également donné un tout nouveau souffle. Ses solos, en fin de concert, étaient tout simplement fabuleux.

Le party de Plume

Pendant que Rachid Taha foutait le feu au parc de la Francophonie, notre bon vieux Plume national faisait rocker les plaines d'Abraham. Rien à redire sur sa prestation, qu'on sait rodée au quart de tour. Rien à redire non plus sur son humour savoureux, sa dégainée de vieux bum et ses chansons de party que tout un chacun entonnait une main en l'air et une bière dans l'autre.

La journée de samedi, à peine entamée au moment de mettre sous presse, était pleine de promesses. Mara Tremblay, formule duo, dans la cour du Musée de la civilisation, Gary Lucas et ses chansons chinoises modernisées et, surtout, l'ambitieux spectacle 35^e anniversaire du festival, Tryo et ses amis acrobates, ainsi que Jesczce Raz en fin de soirée. Ce jubilé en dents de scie va-t-il finir par confondre même les plus sceptiques ? On commence à le croire.

CHANTAL GUY
collaboration spéciale

MOLIÈRE n'a jamais eu à supporter le bruit insupportable d'une motocyclette pendant ses représentations. Les huit jeunes comédiens qui s'escrimaient vendredi soir en plein centre-ville au parc culturel Hydro-Québec, si. Le théâtre de rue a peut-être une longue tradition, il faut tout de même admettre qu'il s'ajoute quelques détails d'importance à la foule gouailleuse des villes d'aujourd'hui : cellulaires, sirènes d'ambulance et musique « boum-boum » de voitures. Eh bien !, le croirez-vous ? L'expérience est franchement amusante.

À l'ombre du Complexe Desjardins et juste à côté de la boutique érotique Romance, on présente un spectacle inspiré du *Médecin malgré lui* pour la deuxième année de l'événement Molière en plein air organisé par le Théâtre du Nouveau Monde. Les metteurs en scène Yves Neveu et René Bazinet s'occupent encore cette année de la Troupe des jeunes comédiens du TNM, reprenant une expérience du même nom menée entre 1963 et 1974 qui permit à plusieurs comédiens débutants d'amorcer leur carrière. En gros, on offre la chance aux finissants des écoles de théâtre d'interpréter des rôles classiques, devant public... et dehors ! Sur 40 candidats, huit ont été choisis pour incarner les personnages du *Médecin malgré lui*. En 2001, on avait monté *Le Mariage forcé*. Sganarelle est donc de retour cette année sous les traits d'Antoine Bertrand qui possède un charisme indéniable en plus du physique de l'emploi. Il est entouré de Caroline Bouchard (Lucinde), Patrick Beauchemin (Géronte), David-Alexandre Després (Lucas), Marie-Ève Des Roches (Martine), Dominique Leclerc (Jacqueline), Olivier Morin (Léandre) et Joachim Tanguay (Valère), tous charmants et animés d'une énergie faisant honneur à leurs aspirations.

La pièce dure à peine plus d'une heure (on a coupé et fait des raccourcis) et l'on détourne à qui mieux-mieux le bel esprit de Molière, soit pour faire plus actuel, soit pour répondre aux imprévus. Ainsi, les problèmes de sons de Sganarelle seront transformés en *running gag*, le chapeau d'un autre acteur faisant office de micro, non sans mélanger ceux qui donnent la réplique, qui se reprendront rapi-

THÉÂTRE

Molière sur la « Main »



Photo PATRICK SANSFAÇON, La Presse ©

Le Théâtre du Nouveau Monde offre la chance aux finissants des écoles de théâtre d'interpréter des rôles classiques, devant public... et dehors !

dement. Une lettre reçue par le zozotant Léandre (Olivier Morin déguisé en Harry Potter !) devient un courriel. Sganarelle excuse une absence par sa visite au sex-shop juste à côté. Et, bien sûr, on fait quelques allusions à notre bon système de santé canadien. L'ironie de Molière à propos des médecins qui s'enrichissent sur le dos des mourants s'accorde encore tout à fait bien à nos exaspérations contemporaines...

La mise en scène de Yves Neveu et René Bazinet est plutôt statique, mais on s'en fout. Les acteurs cabotinent parfois, mais ça va. En fait, c'est particulièrement les petites improvisations qui ont fait rire les spectateurs, tout à coup très à l'aise pour rire des mots de Molière. On ne faisait plus la différence entre l'humour d'hier et d'aujourd'hui et ça, c'est presque un exploit. Vraiment, une belle expérience, ardue et forcément enrichissante

pour ces jeunes acteurs fébriles et pleins de seve, rafraîchissante et imprévisible pour les spectateurs de tout âge. Et parce qu'on saisit au vol les distractions de la rue ou les caprices de la température, parce qu'on interpelle et titille le public, on peut dire qu'il s'agit de théâtre beaucoup plus « interactif » que celui qu'on peut vivre en salle. Maladresses, débrouillardise, liberté et jeunesse font ici bon ménage et on rit de bon coeur.

Le concept Molière en plein air séduit. La Troupe des jeunes comédiens du TNM aussi. En plus, c'est gratuit. Il n'y a donc aucune raison pour s'en priver ! Mais il faut réserver, car les places s'envolent très rapidement.

MOLIÈRE EN PLEIN AIR, jusqu'au 18 juillet 2002 au parc culturel Hydro-Québec. Du lundi au jeudi à 19h et 21h. Dimanche à 16h, 19h et 21h. Laissez-passer gratuits disponibles à la billetterie du TNM (84, rue Sainte-Catherine Ouest).

Distribué par BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION ©BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION
UNE COPRODUCTION ROYAUME-UNI/IRLANDE ET SPYGLASS ENTERTAINMENT GROUP, LP

Distribué par BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION ©BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION
UNE COPRODUCTION ROYAUME-UNI/IRLANDE ET SPYGLASS ENTERTAINMENT GROUP, LP

VERSION FRANÇAISE					
À L'AFFICHE!		FAMOUS PLAYERS PARISIOUX ✓	COLOSSUS LAVAL	MÉGA-PIRENGUZZO PONT-VIAU 16v	GRUPE MATHERS ST. EUSTACHE
CINE-PARC ST. EUSTACHE	MÉGA PIRENGUZZO TERREBONNE 14v	LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE 8v	CINEPFX ODEON BROSSARD ✓	FAMOUS PLAYERS JACQUES-CARTIER 14v	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON
CINEPFOX ODEON ST. BRUNO	CINE-ENTREPRISE BOUCHERVILLE	CINE-ENTREPRISE ST. BASILE	CINEPFOX ODEON DELSON PLAZA	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	CINEPFOX ODEON DORION CARREFOUR
CARREFOUR DU NORD ST. JEROME	GALLERIE ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	LE CARREFOUR 10	CAPTOL ST. JEAN ✓	CINEMA ST LAURENT SOREL-TRACY ✓	CINEMA DE PARIS VALLEYFIELD
CINEMA 9 ✓	FLUR DE L'EST TR. TROIS-RIVIERES	CINE-PARC TROIS-RIVIERES	CINEMA CAPTOL DORVAL 16v ✓	BIERMANS SHERBROOKE	CINE-ENTREPRISE FLEUR DE L'YSGRAND
CINE-ENTREPRISE CAPTOL	CINE-ENTREPRISE JONQUIERE	CARNAVAL ¹ MONTREAL	MUSÉE DU CINEMA SHERBROOKE	MAGOG ✓	TRIOMPHE LACHENAIE
CINE-PARC CHATEAUGUAY	CINE-PARC JOUETTE	CINE-PARC DRUMMONVILLE	CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRE DES CINÉMAS		✓ SON DIGITAL PRESENTATION THX
VERSION ORIGINALE ANGLAISE					
ARC THEATRE TORONTO ✓	CÔTE DES NEIGES	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	MÉGA-PIRENGUZZO TASCHER 16v	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11v
FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS 8v	FAMOUS PLAYERS COLISEE	FAMOUS PLAYERS SPHERETECH 14	DORVAL 4v	STE. ADÈLE	CINE-PARC TEMPLETON 11v

Billets en prévente disponibles à famousplayers.com

30664374

LES CINÉMAS
FAMOUS PLAYERS

STATIONNEMENT À 4\$ à la
PLACE VILLE-MARIE en échange de votre billet
du PARAMOUNT, PARISEI ou CENTRE EATON.
Du LUNDI au VENDREDI après 17h00 et
TOUT LE WEEK-END

PARAMOUNT TÉL.: 514-842-5828 977 rue Ste. Catherine O.

EN 35MM sur ÉCRAN IMAX [®]		✓ROAD TO PERDITION (AUCUN LAISSEZ-PASSER)	1:45 4:30 7:30 10:30 (13+)	Violence
✓MEN IN BLACK 2 (NO PASSÉS)	lu.mar	12:20 12:30 1:00 1:30 2:40 3:15 3:50 4:25 5:50 6:05 6:45 7:15 7:50 8:20 9:05 9:35 10:10 10:40 mar.12:20 12:30 1:00 2:40 3:15 4:25 4:55	✓CROCODILE HUNTER: COLLISION COURAGE	12:20 2:30 4:40 7:25 9:50
5:50 6:45 7:15 9:05 9:35 10:10 ju.12:20 12:30 1:00 2:40 3:15 4:25 4:55 5:30 6:05 6:45 7:15 9:05 9:35 10:10		✓SPIDER-MAN 1	4:15 7:20 10:05 (G) déconseillé aux jeunes enfants	
✓MINORITY REPORT	12:15 1:50 3:35 5:15 6:50 9:10 10:00	✓STAR WARS II : ATTACK OF THE CLONES	12:25 3:30 6:40 9:45 (G)	
couches-lun 12:00 mar.12:20 12:30 (13+)		✓THE SUM OF ALL FEARS	lu.mar.12:45 1:05 4:10 7:15 10:15 10:45	
✓WEIGHT LEGGED FREAKS	mer.jeu 1:30 4:20 7:40 10:20 (13+)	✓ROAD TO PERDITION (AUCUN LAISSEZ-PASSER)	12:45 1:15 3:25 4:40 6:30 7:30 9:25 9:55 10:30 (13+) Violence	

IMAX[®]

- ✓ENCOUNTER IN THE 3RD DIMENSION IN IMAX[®] 3D mar.12:30 pm (G)
- ✓RECONTRÉ DANS LA 3ÈME DIMENSION EN IMAX 3D lu.jeu.12:30 pm (G)

STARCLIC MONTRÉAL

TÉL: 514-899-3986

4825 ave. Pierre de Coubertin

METRO VIAU (PARC OLYMPIQUE) AUX PORTES DU STARCIT MONTRÉAL

ADMISSION GÉNÉRAL 9,50 \$

✓HOMMES EN NOIR 2 (AUCUN LAISSE-PASSER) 12:00 12:30

1:30 2:20 2:55 3:40 5:10 6:10 7:00 7:30 8:20 9:40 10:40 10:50

13:55 14:40 15:20 16:00 (G)

✓LA VOIE DE PERDITION (AUCUN LAISSE-PASSER) 12:10

1:15 1:30 4:20 6:40 7:20 9:20 10:10 (13+)

Violence

✓LE REGNE DU FNU 12:50 1:40 7:10 10:00 (G) déconseillé aux enfants

✓CHASSEUR DE CROCODILES 1:00 3:20 5:40 7:50 10:15 (G)

✓L'ODYSSÉE D'ALICE TREMBLAY 12:15 2:30 3:45 5:00 5:25

1:55 4:15 6:45 10:20 (G)

✓HALLOWEEN: LA RESURRECTION 1:30 3:40 5:45 8:00 10:05 (13+)

✓ASTERIX & OBÉLIX: MISSION CLÉOPÂTRE 1:45 4:45 7:45 (G)

✓L'É ARNOLDI LE FILM 12:05 pm (G) pour enfants

✓LA MÉMOIRE DANS LA PEAU 1:40 4:30 7:20 10:30 (13+)

Violence

✓LE FILM DES SUPER NANAS lun,mar 12:45 pm (G)

✓M. DEEDS lun,mar 2:10 4:15 7:25 9:30 jeudi 10:45 1:15 9:30 (G)

✓RAPPORT MONTAIGNE 12:35 4:40 7:25 10:25 (13+)

✓STAR WARS II: L'ATTAQUE DES CLONES 12:15 3:30 7:05 10:00 (G)

✓VTEURSER SUR HUIT PATTES mercredi 12:45 3:05 5:25 7:55 10:00 (G)

✓TOUT COMME MIKE 12:20 2:45 5:10 7:40 10:10 (G)

✓L'LO ET STITCH (V.F.) 12:40 2:50 5:00 7:10 9:25 (G)

COLOSSUS LAVAL

TÉL: 454-978-2123

2800 rue Cosmodôme

Tous les mardis et mercredis 7.00 \$ Tarif jeunesse 9.00 \$	
✓HOMMES EN NOIR 2 (AUCUN LAISSEZ-PASSER) 12:15 1:00 2:45 3:00 5:30 5:30 7:15 8:00 9:30 10:20 (G)	✓HALLOWEEN: RESURRECTION! 12:00 3:05 5:25 6:25 7:40 9:45 (13+) ✓LE REINE DU FUEL 12:50 3:50 7:10 9:30 (G) déconilleuse au dents
✓WOMEN BLACK 2 (AUCUN LAISSEZ-PASSER) 12:15 1:00 5:00 5:20 7:40 7:45 10:00 10:15 mer/jeu 12:00 12:45 2:30 3:15 5:00 5:20 7:40 7:45 10:00 10:15 (G)	✓LO'ODSESS 2:45CE TREMBLAY 12:20 2:50 5:10 7:50 10:05 (G) ✓MR. DEEDS 2:30 D'ALICE 7:05 9:15 (G)
✓VIRGIN OF FIRE 12:05 3:35 7:35 10:05 (G) déconilleuse au dents	✓THE POWERPUFF GIRLS MOVIE 12:25 pm (G) ✓RAPPORT MINORITAIRE 12:00 3:30 6:50 9:50 (13+)
✓ROAD TO PERDITION (AUCUN LAISSEZ-PASSER) 12:10 3:10 7:00 9:50 (13+) Violence	✓THE BOURNE IDENTITY 12:00 4:10 6:50 9:25 (13+) Violence
✓CROCODILE HUNTER: COLLISION COURSE 12:40 2:55 5:10 8:00 10:25 (G)	✓ASTERIX & OBELIX: SIMONE CLEOPÂTRE 1:10 4:00 6:30 9:20 (G)
✓ROAD TO PERDITION (AUCUN LAISSEZ-PASSER) 12:40 3:40 7:20 10:10 (13+) Violence	✓VILLO & STITCH 12:35 2:35 5:05 7:25 9:35 (G) ✓MINORITY REPORT 12:30 3:30 6:40 9:40 10:10 (G)
	✓EIGHT LEGS FREAK 12:00 mer/jeu 12:30 3:50 7:55 10:20 (13+) ✓MR. DEEDS lun/mar 12:55 3:35 5:15 7:55 10:20 (G)

COLISÉE KIRKLAND		TÉL. : 514-694-6992	3200 rue Jean -Yves	📞 📺
Entrée générale..11\$ Mardis et Mercredis 7.00\$ - Enfants (13 ans et moins) et G de Dr.0\$,5\$ - Matinées week-end..9\$ - Matinées semaine...7,00\$				
WMEN IN BLACK 2 (NO PASSES) lun,mar 1:25 1:20 2:40 3:10 4:30 4:55 5:25 5:45 7:15 7:40 8:00 9:25 10:10 mer,lun 1:20 3:10 4:30 4:55 5:25 7:40 8:00 9:45 10:10 jeu,tue 1:20 3:10 4:30 5:25 5:45 7:40 8:00 9:45 10:10	LILO & STITCH 4:30 3:00 5:00 7:10 9:20 (G) THE LITTLE RASCALS 12:15 3:45 6:45 9:50 (13+) ROAD TO PERDITION (AUCUN LAISSE-PASSER) 1:30 4:10 7:00 9:40 (13+) Violence			
HALLOWEEN: RESURRECTION 12:30 2:35 4:45 7:45 10:00 (13+) REIGN OF FIRE 1:00 4:30 7:25 10:05 (G) déconseillé aux enfants	EIGHT LEGGED FREAKS mer,jeu 1:15 4:00 7:05 9:25 (13+) HEY ARNOLD! le Movie 12:55 pm (G) pour enfants THE LITTLE RASCALS 1:00 3:45 6:45 9:50 (13+) MR. DEEDS 2:45 4:50 7:55 11:15 (G) THE BOURNE IDENTITY 1:45 4:25 7:20 9:55 (13+) Violence THE POWERPUFF GIRLS Movie lun,mar 12:00 pm (G)			
CROCODILE HUNTER: COLLISION COURSE 12:20 2:30 3:45 6:55 9:10 (G)				

LE PARISIEN 480 rue Ste. Catherine O. Tél: 514-866-0111		LAVAL 12 1600 boul. Le Corbusier Tél: 514-866-0111	
LE REGNE DU FOU 1:30 4:10 7:15 9:35 (G) déconseillé aux enfants ASTÉRIX & OBÉLIX: MISSION CLÉOPÂTRE 1:15 4:40 7:00 9:35 (G) CHAMEN 1:10 3:50 6:45 9:20 (G) AMÉLIE 1:20 3:40 6:50 9:30 (13+) LILLO ET STITCH (V.F.) 1:05 3:10 5:15 7:10 9:00 (G) LE PEUPLE MIGRATEUR 1:00 3:00 5:10 7:20 9:25 (G)		MENT IN BLACK 2 (NO PASSES) 7:05 9:30 (G) TOUT COMME MIKE Lun/Jeu 7:30 9:50 mer/Jeu 7:00 9:25 (G) L'ODYSSÉE D'ALICE TREMBLAY 7:10 9:40 (G) TERRÉUR SUR HUIT PATTES mer/Jeu 7:30 9:50 (13+) LA MÉMOIRE DANS LA PEAU 9:35 (13+) Violence LE FILM DES SUPER NAANAS 7:00 (G) ASTÉRIX & OBÉLIX: MISSION CLÉOPÂTRE 7:25 9:50 (G) LILLO ET STITCH (V.F.) 7:10 9:00 (G) HOMMES EN NOIR 2 (AUCUN LAISSE-PASSER) 7:40 10:00 (G) SPIDER-MAN (V.F.) 7:15 9:45 (G) déconseillé aux jeunes enfants	

✓ **ROAD TO PERDITION (AUCUN LAISSEZ-PASSER)** 1.00
1.30 3:40 4:10 7.05 9:35 9:45 10.10 (13+) Violence

✓ **REIGN OF FIRE** 12.30 2:45 5:05 7:20 9:55 (G) déconseillé aux enfants

✓ **HOMMES EN NOIR 2 (AUCUN LAISSEZ-PASSER)** 12:45
3:00 5:00 6:30 9:40 (G)

✓ **HALLOWEEN: RESURRECTION** 12.30 1:45
5:15 7:15 9:30 mer.5.15 (13+)

✓ **LILLO & STITCH** 12.55 2:55 5:00 7:00 9:00 (G)

✓ **ASTERIX & OBELIX: MISSION CLOUTIER** 2.35 4:55
7:30 9:50 (G)

✓ **HEY ARNOLD! THE MOVIE** 12.35 pm (G) pour enfants

✓ **L'ODYSSÉE D'ALICE TREMBLAY** 12:40 2:50 5:10 7:25
10:00 (G)

✓ **CHASSEUR DE CROCODILES** 7.35 9:40 (G)

✓ **LIKE MIKE** 7:20 9:40 (G)

✓ **DEEDS** mer.7.20 9:45 (G)

✓ **TANGUY: 28 ANS, HABITE CHEZ PARENTS** 12.30 9:45 (G)

✓ **HEY ARNOLD! LE FILM** 12.30 9:25 (G) pour enfants

✓ **HEY ARNOLD! THE MOVIE** 12.30 9:00 (G) pour enfants

CARREFOUR ANGRONIN
7777 boul. Newman Tel: 514-866-0111

Entrée générale: \$7.50 Mardi: \$5.00

✓ **ROAD TO PERDITION (AUCUN LAISSEZ-PASSER)** 12.30
1:30 3:40 4:10 7.05 9:35 9:45 10.10 (13+) Violence

✓ **HOMMES EN NOIR 2 (AUCUN LAISSEZ-PASSER)** 12.30
3:00 5:00 6:30 9:40 (G)

✓ **L'ODYSSÉE D'ALICE TREMBLAY** 12:40 2:50 5:10 7:25
10:00 (G)

✓ **CHASSEUR DE CROCODILES** 7.35 9:40 (G)

✓ **LIKE MIKE** 7:20 9:40 (G)

✓ **DEEDS** mer.7.20 9:45 (G)

✓ **TANGUY: 28 ANS, HABITE CHEZ PARENTS** 12.30 9:45 (G)

✓ **HEY ARNOLD! LE FILM** 12.30 9:25 (G) pour enfants

✓ **HEY ARNOLD! THE MOVIE** 12.30 9:00 (G) pour enfants

VERSAILES 7275 rue Sherbrooke E. Tél. 514-866-0111			5:15 7:25 9:30 ✓ REIGN OF FIRE 1:00 3:15 5:30 7:40 9:55 (G) déconseillé aux enfants
✓ L'ODYSSÉE D'ALICE TREMBLAY 12:50 3:00 3:40 5:10 7:00 7:20 9:10 9:40 (G)			✓ CROCODILE HUNTER: COLLISION COURSE 12:30 2:40 4:45 7:10 9:45 (G)
✓ LA VOIE DE PÉRDITION (AUNIS LAUSSE-PASSER) 1:00 4:40 6:45 9:20 (13+) Violence			✓ EIGHT LEGGED FREARS mercredi 12:25 2:35 4:50 7:00 9:25 (13+) ✓ THE ARNOLD LIL FILM 1:05 (G) pour enfants
✓ CHASSEUR DE CROCODILES 12:40 2:40 4:50 6:50 9:00 (G)			✓ LE REGNE DU FLEK 12:40 2:55 5:15 7:30 9:50 (G) déconseillé aux enfants
✓ ASTÉRIX & OBÉLIX: MISSION CLEOPÂTRE 2:30 5:00 7:15 9:30 (G)			✓ MR. DEEDS 3:00 5:40 8:00 10:10 (G)
✓ THE ARNOLD: LE FILM 12:30 (G) pour enfants			✓ THE PORRUPP GIRLS 12:45 1:45 3:00 4:15 5:30 6:45 7:55 9:10 10:25 11:40 12:45 (G)
✓ LE FILM DES SUPER NANAS 12:45 (G)			✓ LILO ET STITCH (VF) lun,mar 12:40 2:45 4:50 7:00 9:00 mer,jeu 2:45 4:40 7:00 9:00 9:15 11:25 2:45 4:40 7:00 9:00 (G)
✓ MEN IN BLACK 2 (NO PASSES) 1:10 3:20 5:30 7:30 9:50 (G)			✓ CHASSEUR DE CROCODILES 12:35 2:45 4:50 7:45 10:00 (G) ✓ LILO & STITCH 12:55 3:00 5:05 7:15 9:15 (G)

DORVAL	Tél. 514-866-0111
✓MEN IN BLACK 2 (NO PASSES) 1:00 3:20 5:25 7:30 9:50 (G)	✓SCOOBY-DOO Jun! 1:0 3:05 5:10 9:40 mar.jeu.ven 1:10 3:05 5:10 7:20 9:40 (G) déseillé aux jeunes enfants
✓LULO & STITCH 1:10 3:10 5:10 7:10 9:10 (G)	✓BAD COMPANY 6:50 8:50 10:50 12:50 (G) pour adultes
✓WREIGN OF FIRE 12:20 4:20 5:00 7:20 9:40 (G) déseillé aux jeunes enfants	✓KEY ARNOLD! THE MOVIE 1:15 3:00 5:00 7:00 (G) pour enfants
✓MINORITY REPORT 1:30 4:25 7:15 10:10 (13+)	✓INSOMNIA 1:05 3:45 6:45 9:10 (13+)
	✓ASTERIX & OBELIX : MISSION CLOÉPATRE 1:30 4:00 7:00 9:20 (G)
✓SON NUMERIQUE	✓THE LORD OF THE RINGS : THE FELLOWSHIP OF THE RING 1:00 4:30 8:00 (G) déseillé aux jeunes enfants
GUIDE HORAIRES du 15-18 juillet	✓UNDERCOVER BROTHÉR 1:20 4:20 7:10 9:30 (G)
©2002 Famous Players INC. Tous droits réservés	

ACTUEL

**DU LUNDI
AU SAMEDI
DANS**

ACTUEL

DANS

La Presse

1631

Viens
t'amuser
avec **Oli**
en haut de
la Tour de
Montréal.

Parc olympique
Québec

3066423A

PV PRÉ-VENTE
ACHAT DE BILLET 3 JOURS À L'AVANCE

CINÉGUICHET® 514-849-FILM (3456)

SDN NUMÉRIQUE

QUARTIER LATIN

350, rue Emery (angle St-Denis) 514-849-FILM-111

SPIDER-MAN (v. française) (G) Dim. au Mar. 3:45; 6:25 **STAR WARS: ÉPIQUE II - L'ATTAQUE DES CLONES** (G) Dim. au Jeu. 12:35; 3:15; 6:35; 9:15
IRREVERSIBLE (18+) Dim. au Jeu. 7:20; 9:40
SCOOBY-DOO (v. française) (G) Dim. au Mar. 1:05; 4:10; 7:05; 9:45
RAPPORT MINORITAIRE (13+) (G) A l'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:35; 3:10; 3:40; 6:15; 6:45; 9:20; 9:50
L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) A l'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:10; 1:10; 2:25; 3:15; 4:10; 4:55; 6:50; 7:10; 9:15; 9:35
MR. DEEDS (v. française) (G) Dim. au Mar. 1:15; 3:40; 6:10; 9:25
TERREUR SUR HUIT PATTES (13+) Mer. & Jeu. 12:50; 3:05; 5:15; 7:20; 9:35

ST-BRUNO

Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143

ASTERIX ET OBÉLIX: MISSION CLÉOPÂTRE (G) Dim. au Mar. 1:35; 7:15
LA MÉMOIRE DANS LA PEAU (13+) Dim. au Mar. 4:00; 9:40
LILLO & STITCH (v. française) (G) Dim. au Jeu. 1:00; 3:00; 5:00; 7:00; 9:00
RAPPORT MINORITAIRE (13+) Dim. au Jeu. 6:30; 9:20
MR. DEEDS (v. française) (G) Dim. au Jeu. 3:00; 5:10; 7:20; 9:30
L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Dim. au Jeu. 12:30; 3:05; 5:15; 7:30; 9:50
HOMMES EN NOIR 2 (G) Laissez-passer refusés A l'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 1:05; 1:30; 3:05; 3:30; 5:05; 5:30; 7:05; 9:30; 9:55

MAIL CAVENDISH

Mail Cavendish (angle Kirkland) 514-849-FILM-122

AMEN (v. anglaise) (G) Dim. au Mar. 3:45; 6:45; 9:20
THE BOURNE IDENTITY (13+) Dim. au Mar. 3:00; 6:35; 9:15
LILLO & STITCH (v. française) (G) Dim. au Mar. 12:45; 4:00; 7:05; 9:00
MINORITY REPORT (13+) Dim. au Jeu. 12:20; 3:10; 6:25; 9:10
HEY ARNOLD! THE MOVIE (G) Dim. au Jeu. 1:15
THE POWERFUL CURRY MOVIE (G) Dim. au Jeu. 1:10
MEN IN BLACK II (G) Laissez-passer refusés Dim. au Jeu. 12:25; 2:45; 4:45; 7:15; 9:35

PLACE LASALLE

Angle Loui. Champain et Bishop Power 514-849-FILM-171

STAR WARS: ÉPIQUE II - L'ATTAQUE DES CLONES (G) Dim. au Jeu. 12:35; 3:15; 6:35; 9:15
SCOOBY-DOO (v. française) (G) Dim. au Mar. 6:30; 8:30
THE BOURNE IDENTITY (13+) Dim. au Mar. 6:55; 9:25
RAPPORT MINORITAIRE (13+) Dim. au Mar. 6:25; 9:15
MINORITY REPORT (13+) Dim. au Jeu. 12:30; 3:30; 6:20; 9:15
MR. DEEDS (v. française) (G) Dim. au Jeu. 1:10; 3:20; 7:00; 9:35
L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Dim. au Jeu. 12:30; 3:05; 5:10; 7:25; 9:40
MEN IN BLACK II (G) Laissez-passer refusés A l'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 12:50; 1:00; 2:45; 2:55; 5:05; 6:50; 7:30; 9:10; 9:45

BROSSARD

Mail Champlain, 2151 Lapinière 514-849-FILM-141

AMEN (v. française) (G) Dim. au Jeu. 12:30; 3:20; 6:30; 9:20
LE PEUPLE MIGRATÉUR (G) Dim. au Jeu. 12:55; 3:05; 7:20; 9:45
L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) A l'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Mar. 12:30; 1:00; 2:40; 3:10; 4:50; 5:20; 7:00; 7:30; 9:10; 9:40
L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Dim. au Jeu. 1:00; 3:10; 5:20; 7:30; 9:40
CHASSEUR DE CROCODILES: CHEMIN DES COLLISIONS (G) Dim. au Jeu. 12:40; 2:50; 5:00; 7:10; 9:20

BOUCHERVILLE

Autoroute 20 (sortie boul. Montagne) 514-849-FILM-144

ASTERIX ET OBÉLIX: MISSION CLÉOPÂTRE (G) Dim. au Mar. 1:35; 7:15
LA MÉMOIRE DANS LA PEAU (13+) Dim. au Mar. 1:15; 3:50; 7:00; 9:35
SCOOBY-DOO (v. française) (G) Dim. au Mar. 1:15; 3:50; 7:00; 9:35
RAPPORT MINORITAIRE (13+) Dim. au Mar. 1:00; 3:45; 6:30; 9:25
MR. DEEDS (v. française) (G) Dim. au Mar. 3:10; 5:10; 7:25; 9:35
L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Dim. au Jeu. 12:35; 3:55; 7:05; 9:30
HOMMES EN NOIR 2 (G) Laissez-passer refusés A l'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS Dim. au Jeu. 1:05; 1:30; 3:05; 3:30; 5:05; 5:20; 7:10; 7:30; 9:10; 9:40

CARREFOUR DORION

351, boul. Harwood, Dorion-Yaudreuil 514-849-FILM-132

ASTERIX ET OBÉLIX: MISSION CLÉOPÂTRE (G) Dim. au Jeu. 1:10; 3:40; 7:10
SCOOBY-DOO (v. française) (G) Dim. au Mar. 7:00; 9:00
LA MÉMOIRE DANS LA PEAU (13+) Dim. au Jeu. 9:50
RAPPORT MINORITAIRE (13+) Dim. au Mar. 12:30; 3:30; 6:30; 9:30
MR. DEEDS (v. française) (G) Dim. au Mar. 3:30; 6:30; 9:30
L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Dim. au Jeu. 12:30; 3:20; 7:00; 9:35
L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Dim. au Jeu. 12:40; 3:05; 5:10; 7:30; 9:45

PLAZA DELSON

900, boul. Georges-Gagné, Delson 514-849-FILM-145

ASTERIX ET OBÉLIX: MISSION CLÉOPÂTRE (G) Dim. au Jeu. 7:30; 9:45
SCOOBY-DOO (v. française) (G) Dim. au Mar. 7:00; 9:15
RAPPORT MINORITAIRE (13+) Dim. au Jeu. 12:30; 3:30; 6:30; 9:25
L'ODYSSEE D'ALICE TREMBLAY (G) Dim. au Jeu. 12:35; 2:55; 5:10; 7:25; 9:40
MR. DEEDS (v. française) (G) Dim. au Jeu. 12:45; 3:05; 5:20; 7:35; 9:55
LE FILM DES SUPER NANAS (G) Dim. au Mar. 12:55; 2:50; 4:50

CINÉ-PARC ODEON BOUCHERVILLE

Transcanadienne (sortie 95) 450-655



Concours Air Canada Feu vert pour l'Amérique!

À GAGNER

Un week-end pour deux dans le parc d'attractions
SIX FLAGS de votre choix, en Amérique du Nord*!

(Valeur approximative maximale : 3 400 \$)

Un concours qui va faire des étincelles!

Pour participer, déposez votre bulletin de participation à
La Ronde ou postez-le dûment rempli à l'adresse suivante :
Concours Air Canada « Feu vert pour l'Amérique », C. P. 11671,
succursale Centre-Ville, Montréal (Québec) H3C 6E6

Faites vite avant que ça ne s'éteigne...

Date limite de participation : 26 juillet 2002

Réservez votre siège
et soyez sous les feux de La Ronde.
Billet disponible à partir de 29,12 \$**



LE MONDIAL SAO
LES FEUX D'ARTIFICE DE MONTRÉAL



Nom : _____ Prénom : _____ Âge : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Province : _____

Tél. : _____ Code postal : _____

* Aucun achat requis. 18 ans et plus. Règlement disponible sur le site laronde.com
ou à l'adresse suivante : Concours Air Canada « Feu vert pour l'Amérique »,
1250, boul. René-Lévesque, 15^e étage, Montréal (Québec) H3B 5G5
Tirage le 28 juillet 2002. La destination choisie doit être desservie par Air Canada.

** Tarif sujet à changement sans préavis.

AIR CANADA



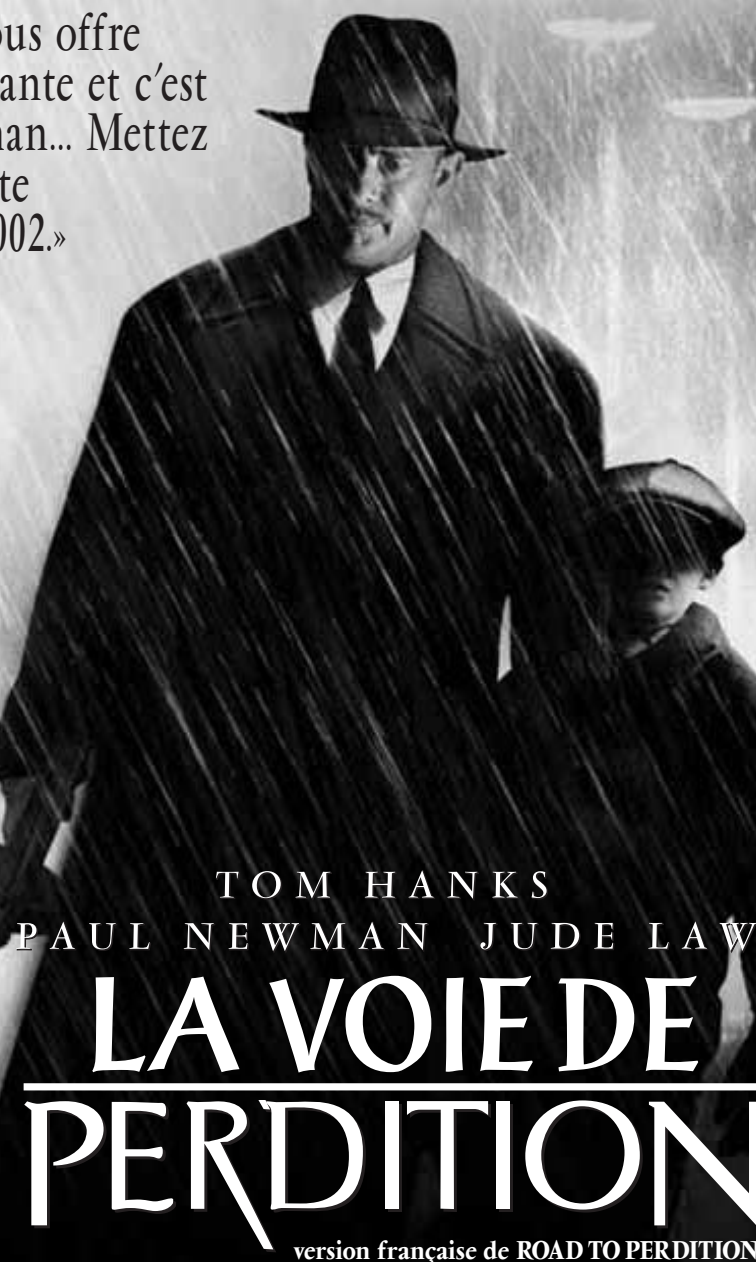
«SAISSANT...VOUS POUVEZ ÊTRE SÛR QU'IL N'Y AURA PAS D'AUSI BON FILM CET ÉTÉ.» NEW YORK POST

ROLLING STONE

«Un triomphe... Hanks nous offre
une interprétation puissante et c'est
un plaisir de voir Newman... Mettez
la «Voie» sur la courte liste
des meilleurs films de 2002.»

GOOD MORNING AMERICA

««La Voie de Perdition»—
Premier arrêt sur la
route vers les Oscars®.»



DU RÉALISATEUR DE BEAUTÉ AMÉRICAINE

DREAMWORKS PICTURES AND TWENTIETH CENTURY FOX PRESENT A ZANUCK COMPANY PRODUCTION TOM HANKS PAUL NEWMAN JUDE LAW "ROAD TO PERDITION"
JENNIFER JASON LEIGH STANLEY TUCCI DANIEL CRAIG AND INTRODUCING TYLER HOECHLIN GRAPHIC NOVEL BY MAX ALLAN COLLINS AND RICHARD PIERS RAYNER
MUSIC BY THOMAS NEWMAN PRODUCED BY WALTER F. PARKES JOAN BRADSHAW PRODUCED BY RICHARD D. ZANUCK DEAN ZANUCK SAM MENDES SCREENPLAY BY DAVID SELF
DIRECTED BY SAM MENDES
www.roadtoperdition.com

CINÉPLEX ODEON

QUARTIER LATIN ✓

MÉGA-PLEX™ GUZZO

TASCHEREAU 18 ✓

FAMOUS PLAYERS STARCITE

MONTRÉAL ✓

FAMOUS PLAYERS

VERSAILLES ✓

CINÉPLEX ODEON

BOUCHERVILLE ✓

FLÉUR DE LYS

TROIS-RIVIÈRES 0 ✓

13

ANS

VIOLENCE

À L'AFFICHE!

✓ SON DIGITAL

VERSION FRANÇAISE

FAMOUS PLAYERS

COLOSSUS LAVAL ✓

MÉGA-PLEX™ GUZZO

PONT-VIAU 16 ✓

CINÉMA TRIOMPHE

LACHENAIE ✓

CARRÉFOUR 10

JOLIETTE ✓

MAISON DU CINÉMA

SHERBROOKE ✓

CINÉMA 9

ST-EUSTACHE ✓

MÉGA-PLEX™ GUZZO

TERREBONNE 14 ✓

CARRÉFOUR DU NORD

ST-JÉRÔME ✓

GALERIES ST-HYACINTHE

ST-HYACINTHE ✓

CINÉMA PINE

GATINEAU ✓

CINÉMA 9

ROCK FOREST ✓

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS

PARAMOUNT ✓

MÉGA-PLEX™ GUZZO

TASCHEREAU 18 ✓

FAMOUS PLAYERS

COLISÉE KIRKLAND ✓

CINÉMA

ST-EUSTACHE ✓

FAMOUS PLAYERS

CAVENDISH (Mail) ✓

FAMOUS PLAYERS

COLOSSUS LAVAL ✓

CINÉPLEX ODEON

ST-BRUNO ✓

CINÉMA 9

GATINEAU ✓

MÉGA-PLEX™ GUZZO

SPHERETECH 14 ✓

MAISON DU CINÉMA

SHERBROOKE ✓

FAMOUS PLAYERS

CARR. ANGRIGNON ✓

FAMOUS PLAYERS

POINTE-CLAIRE ✓

FAMOUS PLAYERS STARCITE

HULL ✓

CINÉMA PINE

STE-ADELE ✓

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

LAISSEZ-PASSER REFUSÉS



Alpha Yaya Diallo, Guinéen exilé à Vancouver, fera son escale aux Nuits d'Afrique ce soir au Kola Note.

| FESTIVAL NUITS D'AFRIQUE |

Alpha Yaya Diallo, le voyageur

PHILIPPE RENAUD
collaboration spéciale

MONTRÉAL PEUT se targuer d'être l'un des points chauds, sinon le coeur, de la musique du monde en Amérique du Nord. Pourtant, c'est en Colombie-Britannique que réside l'un des musiciens les plus en vue de la scène world au pays. Alpha Yaya Diallo, Guinéen exilé à Vancouver, fera son escale aux Nuits d'Afrique ce soir au Kola Note (en compagnie de Fodé Kouyaté et l'ensemble Kirikôrô Ba Mama) pour nous présenter le matériel de son dernier album, *The Journey*, qui lui a récemment valu un prix Juno pour le meilleur album — musique du monde.

On pourrait croire que c'est la rudesse proverbiale de nos hivers qui a poussé le musicien mandingue à s'installer sur la côte Ouest. Détrompez-vous : « En quittant la Guinée, je me suis installé en Hollande, puis en Colombie-Britannique à la suite d'une tournée. C'est là-bas que j'ai rencontré ma femme », raconte-t-il, depuis l'auto, en revenant de Toronto où il se produisait hier.

Sa vie semble être une longue et passionnante tournée. Avant que la musique le mène hors de la Guinée jusqu'en Europe, puis en Amérique du Nord, Alpha Yaya Diallo traversait son pays de fond en comble. La nature de l'emploi de ses parents exigeait cette vie de nomade.

« C'est un petit pays, la Guinée, explique-t-il, mais avec une forte densité de population. Elle est divi-

sée en quatre provinces, et chacune d'elles est dominée par une ethnie, qui a sa langue et sa musique. Ces déménagements m'ont beaucoup aidé ; j'ai d'abord appris à jouer de la guitare dans la province Mandingue, près du Mali. Il s'agit d'une région culturellement très riche. Ailleurs dans la province, la musique est différente, plus légère, ou bien les percussions sont plus denses. Ça m'a beaucoup inspiré de pouvoir participer à ces différentes scènes culturelles. »

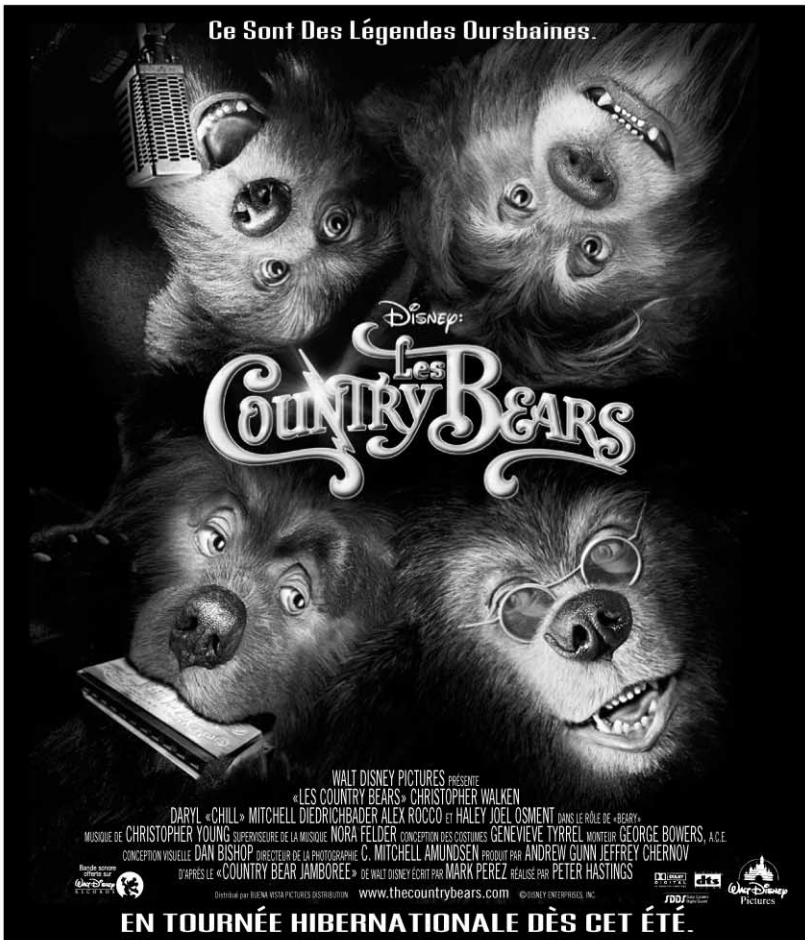
La musique de Alpha Yaya Diallo puise essentiellement dans les traditions musicales de son pays. Il y a bien quelques touches de modernité, de jazz notamment, dans sa musique, mais elle demeure essentiellement le reflet de ses origines. « Le fait d'habiter ici ne veut pas dire qu'on change de racines, indique-t-il. Dans ma musique, je fais tout pour représenter mes racines. Je suis un musicien africain en Amérique du Nord, et je fais en sorte que cela s'entende dans ma musique, c'est pourquoi je joue toujours des instruments traditionnels. Je fais des mélanges, mais c'est la tradition qui m'intéresse. »

De la Californie à Calgary — où il a joué lors d'un spectacle mis sur pied par le sommet parallèle du G8 —, en passant par Chicago, Toronto et Montréal, c'est cette tradition qu'il traîne dans ses bagages et qu'il déballe sur scène. Alpha Yaya Diallo sera secondé de Fodé Kouyaté, neveu de Mory Kanté.

La Presse

105.7
Rythme FM

Invitent 200 personnes à assister à l'avant-première du film



EN TOURNÉE HIBERNATIONALE DÈS CET ÉTÉ.

Le jeudi
25 juillet à 19h

amc @ le
22 CINÉMAS Forum

Pour Participer:

- Remplissez le coupon ci-joint et postez-le à l'adresse indiquée
- L'annonce sera publiée du 9 au 14 juillet 2002
- La date limite de participation est le 15 juillet à minuit
- Le tirage aura lieu le 18 juillet à midi chez Groupe Popcorn
- 50 gagnants recevront une invitation pour quatre personnes par la poste
- La valeur des prix est de 2400\$ • Règlements disponibles chez Groupe Popcorn

CONCOURS Les Country Bears

2388 rue Beaubien Est, suite 101, Montréal, Qc H2G 3H2

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____ ÂGE _____

TÉL. (JOUR) _____ (SOIR) _____

prêt à écrire lisiblement

Fêtes du 14 juillet: Paris met Victor Hugo à l'honneur

À L'OCCASION du bicentenaire de la naissance de Victor Hugo, la mairie de Paris a placé le traditionnel feu d'artifice du 14 juillet sous le signe de l'auteur des *Misérables*. La société GLEM a été chargée d'organiser cet événement. Celui-ci est destiné à rendre hommage à Victor Hugo, né le 26 janvier 1802 à Besançon, à travers quelques-uns de ses textes et discours les

plus marquants, lus par l'acteur Claude Brasseur et retransmis par une bande sonore.

Pendant 38 minutes ce soir, séquences musicales et enregistrement vocal se succéderont, tandis qu'effets pyrotechniques, projection d'images géantes, jeux de lumière et feux d'artifice viendront les ponctuer. Les projections d'images seront

réalisées sur cinq ballons dotés d'un système de projection vidéo à l'intérieur de l'enveloppe. Ces ballons, répartis entre les places de Varsovie et Jacques-Rueff, illustreront les textes de Victor Hugo. Le spectacle s'étendra depuis le pont d'Iéna jusqu'au Champ de Mars, et les spectateurs sont invités à venir y assister sur l'axe Pont d'Iéna-Tour Eiffel-Champ de Mars.

Falletta domine

CLAUDE GINGRAS

DE CE TROISIÈME programme de l'OSM à Lanaudière cet été, le seul nom maintenu était celui du chef invité, JoAnn Falletta. La soliste annoncée a été remplacée et le programme tout entier, l'orchestral comme le vocal, a été modifié.

Le menu original Falla-Zemlinsky-Dvorak, c'est-à-dire espagnol, allemand et tchèque, offrait une intéressante diversité. Le menu de rechange se révélait entièrement germanique et même un peu sévère, ce qui explique peut-être l'assistance plus mince que d'habitude. Je dirais 2000 personnes. On corrigera si nécessaire.

Indépendamment des questions de programme, l'héroïne de la soirée fut JoAnn Falletta, et plus précisément l'extraordinaire prestation qu'elle a obtenue d'un OSM faisant parfaitement corps avec elle. L'impression que la *maestra* américaine a laissée hier soir est encore plus forte que celle de l'an dernier, qui marquait ses débuts ici.

Cette toute petite femme habillée en homme et qui marche vivement comme un petit garçon montre devant l'orchestre une autorité que pourraient lui envier bien des virtuoses masculins de la baguette. La réponse immédiate de l'orchestre à ses moindres signes ne laisse aucun doute sur le respect qu'elle commande chez ces musiciens qui en ont vu de toutes les couleurs. De ce côté-ci de la rampe, l'illusion est totale. Fermons les yeux: la phrase extrêmement généreuse et puissante qui monte de la masse des instruments est identique à ce qu'on obtenu avant elle les chefs les plus imposants qui sont montés au même pupitre.

Le célèbre et spectaculaire *Don Juan* de Richard Strauss, la pièce d'entrée, est explosif, survolté et, en même temps, plein de tendresse et de sensualité. Le même contraste animera en fin de soirée la très longue (trop longue même) suite de *Rosenkavalier*.

La mezzo-soprano canadienne Susan Platts, entendue dans le Mahler de début de festival et qui remplaçait l'absente, a aussi laissé une très bonne impression. Elle avait choisi cinq Mahler et le solo de la fin de la première partie des *Gurre-Lieder* de Schoenberg qui annonce la mort de Tove, aimée du roi et empoisonnée par la reine. (En passant, aucune note de programme hier soir, et pourtant l'annulation de l'autre était connue depuis plus d'une semaine.)

Pour l'instant, ce qu'on devine surtout chez Susan Platts, c'est une importante carrière à venir. La voix est bien placée, timbrée, juste, avec parfois une couleur de contralto rappelant la jeune Maureen Forrester, et la chanteuse montre distinction, concentration, un rien de timidité aussi. Même avec le texte sous les yeux, elle a changé des mots dans le *Um Mitternacht*. Dans quelques années, nous réécouterons une grande interprète.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef invité: JoAnn Falletta. Soliste: Susan Platts, mezzo-soprano. Hier soir, Amphithéâtre de Lanaudière. Dans le cadre du 25^e Festival international de Lanaudière.

Programme: « Don Juan », poème symphonique, op. 20 (1888) - Strauss « Rückert-Lieder », pour voix et orchestre (1901-04) - Mahler « Lied der Waldtaube », ext. de « Gurre-Lieder » (1913) - Schoenberg Suite de concert de l'opéra « Der Rosenkavalier », op. 59 (1945) - Strauss



LOTO QUÉBEC

LE COUP DE CŒUR LOTO-QUÉBEC

La Presse



Votez pour votre spectacle de rue préféré...

ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER 1 DES 2 FORAITS-SÉJOURS POUR 2 PERSONNES :

- HILTON LAC-LEAMY À GATINEAU
- FAIRMONT LE MANOIR RICHELIEU À LA MALBAIE

VALEUR TOTALE DES FORAITS-SÉJOURS : 4 000 \$

Déposez vos bons de participation dans les boîtes réparties sur le site du Festival.

Prix à gagner

Un des deux forfaits-séjours pour deux personnes au Hilton Lac-Leamy à Gatineau ou au Fairmont Le Manoir Richelieu à La Malbaie (incluant l'hébergement, deux repas par jour, jetons-cadeaux pour les casinos et activités à la carte).

Valeur totale des forfaits-séjours : 4 000 \$

LE COUP DE CŒUR



Formulaire de participation:

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____

Province _____

Pays _____ Code postal _____

Téléphone () _____ Âge _____

Répondez à l'épreuve mathématique : 5 + 5 + 5 + 5 = _____

CE CONCOURS S'ADRESSE UNIQUEMENT AUX VISITEURS ÂGÉS DE 18 ANS ET PLUS. Le règlement complet du concours est affiché à la réception du Festival, 2101 boul. Saint-Laurent et est disponible à La Presse. Aucun achat requis. Les fac-similés, photocopies ou autres reproductions mécaniques ne sont pas acceptés. Date limite du concours : le 20 juillet 2002 à 18 h. Chaque gagnant doit bénéficier de son forfait-séjour avant le 1^{er} août 2003. Le tirage aura lieu le 20 juillet 2002. Le nom du gagnant sera annoncé le 21 juillet lors du « Brunch de remise des prix » au VIP Platine.

Parmi les spectacles de rue présentés lors du Festival, indiquez celui qui vous a particulièrement séduit et déposez le bon dûment rempli dans la boîte prévue à cet effet.

Votre spectacle de rue préféré : _____

Qui est le commanditaire principal du Festival? _____

Info Rire Bell
www.hahaha.com
514 790-HAHA

Le Festival Loto-Québec Juste pour rire en association avec Labatt Bleue vous invite à son

20^e anniversaire

Ce soir on sort dans la rue faire la fête!

Menu Place du Québec

La pétanque, le pastis, les plats provençaux, le **RENDEZ-VOUS** des artistes sous le ciel de la Provence

Les Tartignolles
Duo d'imbéciles heureux

Jeannino
Extraordinaire hypnotiseur

La Belle Image
12 cuivres qui vous soulèveront de vos sièges

Marco Ricignuolo
Mahahaha...gie

Menu Pavillon du Canada

Programmation familiale

Les Vacances de Frisket (QC)
Comédie musicale pour enfants

Mimbre-Sprung (Gr.-Bretagne)
Trio acrobatique

Les Chi-Chi et les Tachés Dé Mouchés (QC)
Fanfare

Texicali Rose (Aus)
Los Mariachis ilegales-opérette Combo fumant de Mariachis mexicains et musique texane.

Théâtre Giligili (QC) Barto
Contorsion- jonglerie

Théâtre Giligili (QC) Miss Take

Menu Place aux Jeunes Metro

NOUVEAUTÉ

Tous les jours, ateliers de physitubes, acrobatie, jonglerie, échasses, trapèze, breakdanse, comedia del'arte, magie, cerfs-volants.

Menu Place Labatt Bleue

Variétés

Christopher Williams
Puissant et dangereux communicateur

Série Hip Hop
Technical Sense • Tactical Crew
D.J. Mana • D.J. Nerv

StrangeFruit
The Spheres

Toby Wittington
Statue Copperman

Théâtre Giligili
Barto

Menu Arts Visuels

10 artistes
plasticiens, performeurs, sculpteurs, mosaïstes, peintres, céramistes
Dans la ruelle Pierre-Émile Borduas

Menu Juste pour jouer

JUSTE POUR JOUER 8h45 Suite du tournoi Paléogénies IV (anciens concurrents de GÉNIES EN HERBE).

9 h Omnium du Festival de SACS DE SABLES

10 h CHAMPIONNAT DU CANADA au jeu de DAMES

10 h Tournoi de BRIDGE (Paires stratifiées A-B-C 7 à matches continus)

13 h Compétitions de TAROT (Tarot à 4 par équipe)

13 h Final du Tournoi Paléogénies IV

Menu Arts Forains Loto-Québec

Marchands de rires et de rêves, d'illusion et de nostalgie

Visitez le boulevard forain et rendez vous au chapiteau du village où virtuelles et boissons sont concoctées pour vous. Saltimbanques, bonimenteurs, musiciens et acrobates vous attendent pour la fête.

LAURENT PAQUIN
Première impression

CE SOIR 20H30

En spectacle cet été :
Du 9 au 27 juillet à Magog : (819) 847-0470
Du 1^{er} août au 14 septembre à Hull : (613) 755-1111

Théâtre Saint-Denis II
(514) 790-1111

Théâtre St-Denis 2

Les Grands Événements Loto-Québec
présentent

L'événement de la rue

Titanic

du Théâtre Titanic de Leipzig (Allemagne)

DEMAIN SOIR
21h30 Parc des Habitations Jeanne-Mance

Une oeuvre monumentale...

L'apocalypse en pleine rue... dans un déversement de 30 000 litres d'eau

Franck DUBOSC

Monument National (514) 871-2224

SUPPLÉMENTAIRE CE SOIR 21h30

« Séducteur, macho, naïf, dégoulinant de suffisance, et pour couronner le tout, mythomane convaincu. Convaincant aussi... le beau gosse qu'il incarne est le genre de type même qu'on souhaite ne jamais rencontrer dans sa vie. Et c'est bien pour cela qu'on en rit ! » - *Aujourd'hui le Parisien*

Festival Loto Québec Juste pour rire
11-21 juillet 2002

en association avec

Labatt Bleue

Québec

La Presse

CKOI

CITE

43

DELTA

Ville de Montréal

Montréal

Canada

Bell

TÊTES D’AFFICHE

Le couple Céline Dion et René Angélil remettait récemment 200 000 \$ à la Fondation des maladies du coeur, représentant les profits du tournoi de golf Angélil-Bergeron. Il s’agissait d’une dernière contribution remise à la Fondation des maladies du coeur par les organisateurs de ce tournoi de golf; Michel Bergeron et René Angélil ayant atteint leur objectif de remettre au total un million de dollars pour lutter contre les maladies du coeur.



Adhémar Dion

Des policiers de Montréal participeront encore une fois cet été, du 3 au 9 août, à une randonnée à vélo devant les mener de Montréal à Percé, cette expédition à bicyclette visant à amasser des fonds pour la Fondation Charles-Bruneau qui soutient le Centre de cancérologie pédiatrique Charles-Bruneau. Le tout est organisé par l’Ordre professionnel des physiothérapeutes dont le président, Paul Castonguay, se joindra aux cyclistes du Service de police de Montréal, tout comme le ministre Rémi Trudel, et l’animateur Pierre Bruneau, vice-président de la Fondation Charles-Bruneau. Renseignements : (514) 351-2770.

Les jeunes démunis comptent sur l’appui des Auberges du coeur pour les héberger et leur donner l’occasion de se reprendre en main, la Fondation des Auberges du coeur

comptant pour sa part sur les contributions d’entreprises et de particuliers pour financer ses services d’aide aux jeunes sans-abri. Renseignements : (514) 523-5669.



Hubert Kelly

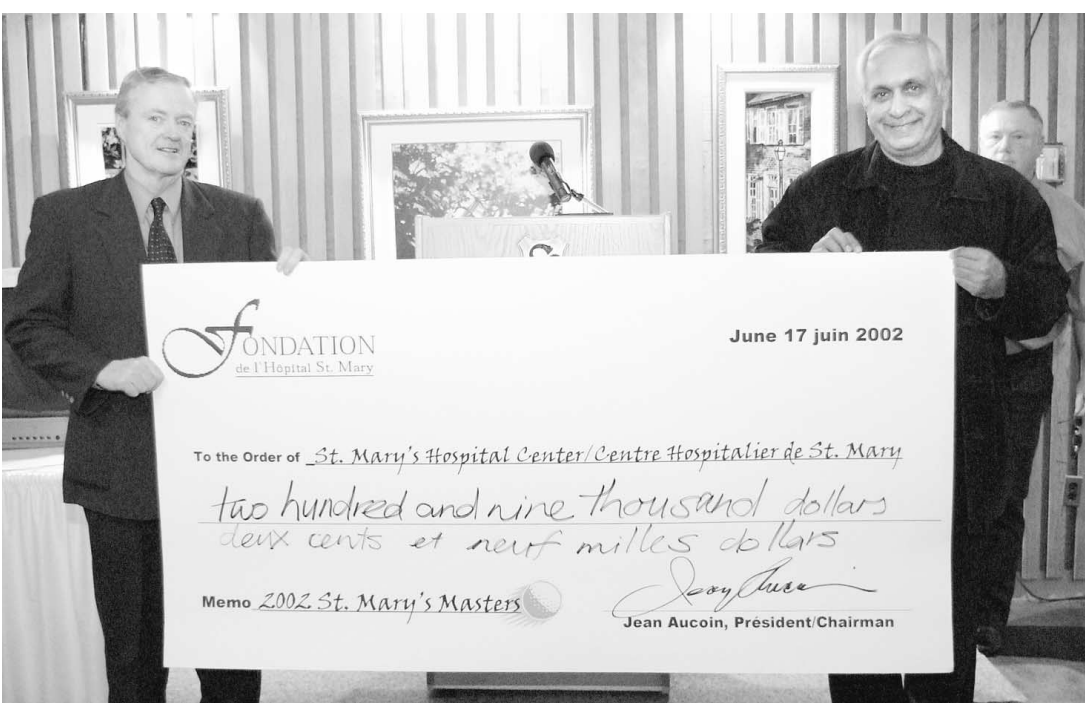
mis le don aux bénévoles d’Air Canada.

Judi Richards accueillera, au manoir Rouville-Campbell (125, chemin des Patriotes, Mont-Saint-Hilaire), les personnes qui participeront au brunch en faveur de la maison pour femmes en difficulté Le Chaînon, le dimanche 11 août, à compter de 11h. Coût : 35 \$. Renseignements : (450) 434-9496.

Les concessionnaires d’automobiles Saturn ont choisi d’investir dans la communauté en construisant et rénovant des terrains de jeux. On a ainsi réalisé 185 projets de terrains de jeux depuis six ans, Saturn comptant réalisé six terrains de jeux au Québec cette année.

C’est le 23 septembre que se tiendra, sous la présidence d’honneur de Lise Bastarache (Québec RBC gestion privée), le tournoi de golf féminin de la Fondation de l’hôpital Charles-LeMoine, au club de golf de la Vallée du Richelieu. Renseignements : (450) 466-5000, poste 2338.

L’hôpital du Sacré-Coeur de Montréal vient de recevoir un don d’un million de dol-



Du golf rentable pour St. Mary

Le tournoi de golf en faveur de l’hôpital St. Mary, qui dispose du plus important centre de naissance à Montréal, a rapporté 209 000 \$; ces fonds devant être affectés au service de chirurgie. C’est le Dr Larry Coughlin, président d’honneur, qui a remis le chèque symbolique au directeur général de l’hôpital, le Dr Arvind Joshi. Signalons que l’hôpital St. Mary est l’institution hospitalière canadienne dispensant le plus important programme de résidence en médecine familiale et qu’il peut répondre à sa clientèle multiethnique en une trentaine de différentes langues.

lars de la Fondation Jacques et Michel Auger, un don qui sera affecté au département de pneumologie. Participaient à la remise du chèque symbolique : Michel Larivière (directeur général de l’hôpital), Pierre Lespérance (fondation hospitalière), Jacques Auger (Fondation Jacques et Michel Auger), Dr Jean-Jacques Gauthier (pneumologue), Michel Auger (Fondation Jacques et Michel

Auger), Pierre Sabourin et Mario-Olivier Massie, respectivement président et directeur général de la fondation hospitalière. Les frères Jacques et Michel Auger, de Victoriaville, qui ont fait un don du même ordre il y a quelques années pour l’Hôtel-Dieu d’Arthabaska, sont les fondateurs de Sodisco (quincaillerie, plomberie et électricité).

SPECTACLES

Salles de répertoire

HÉROIQUE MR BONIFACE (L')
Cinémathèque québécoise: 18h30.

RIRES DANS LE NOIR
Cinéma ONF: 17h à 21h.

SWING
Cinéma du Parc: 17h30, 19h30, 21h30.

WAYNE & SHUSTER IN BLACK AND WHITE: Episodes 4,5 et 6
Cinémathèque québécoise: 19h.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Cathedral Singers: musique anglaise: 10h. et 16h; François Lessard, flûtiste, Ghislaine Deschambault, claviciniste: 13h.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE AMPHITHÉÂTRE (Joliette)
Ensemble tzigane Saoroma: 14h.

FESTIVAL DES BASSES-LAURENTIDES JARDINS DU MANOIR GLOBENSKY
Annabelle Canto, opéra pour enfants. Mise en scène: François Racine: 15h.

Théâtre

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
La Trappe, d’après The Mousetrap, d’Agatha Christie: 20h; sauf lun.

THÉÂTRE DU MAURIER (Monument-National, 1182 St-Laurent)
Long, Long, Short, Long de Trevor Ferguson. Du mar. au sam.: 20h; sam. et dim.: 14h.

USINE C (1345, Lalonde)
Zulu Time de Robert Lepage et Peter Gabriel: 21h. sauf lun.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
Médecin malgré lui avec la Troupe des jeunes comédiens du TNM. Sam. et dim.: 16h., 19h. et 21h. En semaine: 19h et 21h.

Variétés

CABARET DU CASINO
Cinémashow. Du mer. au dim., 21h.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Rent. Dans le cadre des Classiques de Broadway: 19h30.

P’TIT BAR (3451, St-Denis)
Hommage à Brel avec Thierry Fortuitt: 21h.

LA PLACE À CÔTÉ (4571 Papineau)
Philish et ses Pantouffes, Musique du monde: 21h.

BIDDLE’S (2060, Aylmer)
Jam avec Dave Turner Band: 20h.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Serge Lachapelle et Yanik Pepin: 20h.

BRUTOPIA (1219 Crescent)
Train Song : 16h.; Open Mike with Efen: 22h.

SOFA (451, Rachel E.)
Brain lifting: 22h.

GÉNIES EN HERBE #998

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., ghpanto@videotron.ca

A-HISTOIRE AMÉRICAIN

- Quel événement provoqua l’entrée en guerre des États-Unis dans la 2e Guerre mondiale?
- Quel était le sujet des accords START1, signés par Georges Bush et Mikhaïl Gorbatchev?
- Quel nom porte la doctrine proclamée par le président américain en 1823, mais rédigée par son secrétaire d’état, le futur président John Quincy Adams?
- Quel aventurier et trappeur, dont les péripéties ont fait l’objet d’une série télévisée, fut un des premiers Américains à explorer le Kentucky?
- Sous quel nom est mieux connu William H. Bonney, dont la carrière fut stoppée par Patrick F. Garrett?

B-PAPES

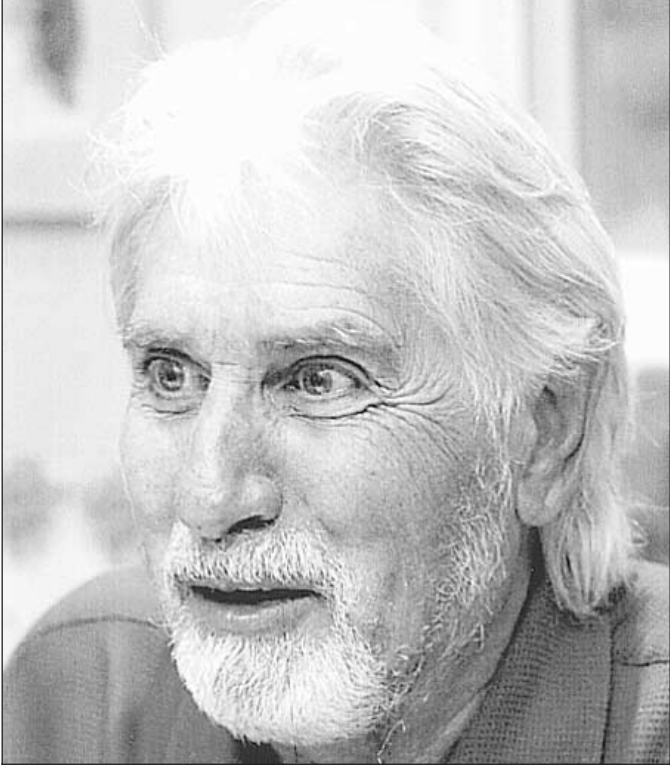
- Quel nom porte la lettre envoyée par le pape aux évêques, qui traite souvent d’un point de dogme ou d’un problème d’actualité?
- Sous quel pape les accords du Latran furent-ils signés entre le Vatican et Benito Mussolini?
- Lors de quel siècle y eut-il jusqu’à trois papes, un à Rome, un à Avignon et un à Pise?
- Quel pape fut le successeur de Jean XXIII?
- Quel pape du XVIe siècle est responsable de la refonte du calendrier julien?

C-ROUGE

- Quelle dirigeant communiste a exposé sa doctrine dans le *Petit livre rouge*?
- Quel nom portait le fils d’Éric le Rouge qui tenta de convertir les Esquimaux du Groenland et visita possiblement l’Amérique vers 999?
- Quel mois êtes-vous né si le rubis est votre pierre de naissance?
- Quel parti politique canadien est né de la réunion des Clear Grits et des Rouges?
- Quel cinéaste québécois a réalisé le film *Red* en 1970?

D-FRÈRES ET SOEURS

- Dans quel sport les sœurs Venus et Serena Williams excellent-elles?



Cinéaste québécois

- Le premier tenait la vedette du film *Les Mâles*, l’autre du film *Après-Ski*, qui sont ces deux frères comédiens?
- Quel soldat italien, frère de Lucrèce Borgia, est l’objet d’un chapitre du *Prince* de Machiavel?
- Dans quel domaine se sont illustrés les frères jumeaux Stephen et Timothy Quay?
- Quelle invention culinaire doit-on aux sœurs Tatin?

E-THÉÂTRE

- Quel nom porte aujourd’hui le théâtre Granada, qui abrite la N.C.T.?
- Quel dramaturge et cinéaste s’est mérité le prix Pulitzer pour sa pièce *Glengarry Glen Ross*?
- Quel nom Paul Buissonneau choisit-il en 1955 pour sa troupe de théâtre, maintenant sise rue des Pins, à Montréal?
- Quelle pièce, dont l’action se situe dans le sud des États-Unis, raconte la déchéance de Blanche DuBois?



Paul Buissonneau

- Quel dramaturge suédois est l’auteur de la pièce *Mademoiselle Julie*?

F-MOTS COMMENÇANT PAR «EG»

- Derrière chaque grand homme, il y a une femme... dans ce cas-ci, c’est aussi une inspiratrice.
- Spécialité historique qui demande une bonne compréhension des hiéroglyphes, dont Champollion fut le plus célèbre expert.
- Fleur du rosier sauvage, utile, selon Joe Dassin, pour *aller siffler là-haut sur la colline*.
- Crier à s’en fatiguer la gorge.
- S’écrit aussi *ai*, c’est la traduction française du nom du capitaine Haddock.

G-BOUFFE POPULAIRE DU QUÉBEC

- Quelle héroïne canadienne a donné son nom à des *petits poudings* qui faisaient chanter les tout aussi petits Simard?
- Qu’ajoute-t-on généralement à la poutine pour la transformer en *galvaude*?
- Quel film de Gilles Carle de 1996 porte comme titre le nom d’un dessert économique?
- Quelle actrice et quel champion des boxeurs poids lourds se sont réincarnés en *petits gâteaux Vachon*?
- Quelle boisson, qui malgré son nom n’est généralement pas alcoolisée, est aromatisée à la gomme d’épicaé?

H-IDENTIFICATION D’UN PERSONNAGE

- Anarchiste russe né en 1814 et mort en 1876.
- Il prit part au mouvement révolutionnaire allemand en 1848-49 et fut condamné à mort. Envoyé en Sibérie, il s’échappa par le Japon.
- Lors de la première internationale Communiste 1868, il s’opposa à Marx qui le bannira quatre ans plus tard.
- Il est l’un des plus importants théoriciens de l’anarchisme.

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart / www.hannequart.com

VOYAGE EN FRANCE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															
13															
14															
15															

14 juillet 2002

T942

HORIZONTALEMENT

- Homme politique français, il était surnommé «l’Incorruptible» - Rivière des Alpes françaises.
- Passe sous silence - Le pique à la sien - Vin rouge, grand cru du Bordelais.
- Quotient intellectuel - Jeanne d’Arc y fut brûlée vive - Mélange un corps solide avec du liquide.
- Chef-lieu d’arrondissement de la Corrèze - Répète - Habitation du sud de la France.
- Décapité - N’a pas toujours 365 jours - Petit parasite.
- Quotidien français fondé en 1854 - Ville de Mésopotamie - Frottés d’huile.
- Rêveurs - Château des princes de Guise.
- Il fut jugé par la Convention et condamné à mort - Photographe français, il a réalisé les premières photographies aériennes - Atome.
- Indique la quantité - Groupes

- de tribus berbères d’Afrique du Nord - Ante meridiem.
- Précède et prépare la fête de Noël - Rivière de France.
 - Coule en Normandie - Confédération helvétique - Passe en Alsace.
 - On voit bien ceux des maigres - Construit - Région sud de la France - Utile en dessin.
 - Percute - On peut y verser du café.
 - Chef-lieu de canton de l’Orne - Ventilait - Organisation politique d’Afrique du Sud.
 - Affecté - C’était une réponse, dans la moitié sud de la France - En matière de - Esquive.

VERTICALEMENT

- Fromage à moisissures internes fabriqué exclusivement dans l’Aveyron - Collectivité territoriale française, dans la Méditerranée.
- Oublié - Lieu de détente - Éminence.

- Béryllium - Alphonse Daudet a écrit un conte sur sa chèvre - Exprime l’embarras.
- Station balnéaire sur la Manche - Dans les Hautes-Pyrénées.
- Île située à l’embouchure de la Charente - Véhicule lent et sans reprises.
- Henri IV y est né - Pierre fine - Angoisse irraisonnée.
- Arrose Grenoble - Caractère fondamental de quelqu’un.
- Venu au monde - Qui fatigue - Celle des croisades, par exemple.
- Révérend père - Petite tache cutanée - Centimètre - Ils sont quatre.
- Sculpteur français, un musée parisien porte son nom - Principale île de la Polynésie française.
- Diffuse - Espèce de saule - Inscrite sur un chèque.
- S’emploie au sud de la France - Vaut 3,1416 - Père d’Horus.
- Cépage du midi de la France - Pour interpellé quelqu’un - Petit singe.
- Régime qui a pris fin en 1792, en France - Remuent.
- Prises de lutte - Fatigué à l’excès - Cérium.

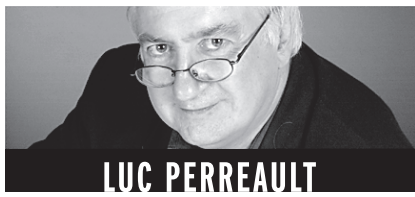
■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	P	I	C	C	O	L	I	T	B	O	G	A	R	T	
2	A	L	L	E	N	S	S	U	R	B	A	T	I	N	
3	C	L	A	P	A	I	L	L	E	S					
4	I	S	S	E	R	R	A	U	L	T	S	E	N		
5	N	O	S	E	R	R	M	I	T	E	S				
6	O	L	E	I	N	E	L	I	T	E	R	S			
7	I	R	A	P	I	M	U	E	T	S					
8	A	V	B	U	A	N	D	E	R	I	E	S			
9	Z	I	G	D	R	E	E	N	N	E	M	I			
10	N	E	R	F	A	U	N	E	E						
11	A	R	A	I	B	S	E	N							
12	V	N	O	E	L	V	C	O	H	E					
13	O	P	T	E	E	N	V	A	H	I	E	A	U		
14	U	R	U	N	I	E	N	A	P	U	S				
15	R	E	D	F	O	R	D								

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

Un Italien de gauche derrière le Festival de Taormina



**LUC PERREAULT
EN SICILE**

TAORMINA, Italie — Une personnalité très forte dirige depuis trois ans le Festival de Taormina, après avoir été évincée de Venise en 1998. Felice Laudadio se reconnaît comme un homme de gauche, une étiquette qu'il ne fait pas très bon

porter ces jours-ci en Italie au moment où la droite, sous la férule du président Silvio Berlusconi, a entrepris de placer ses pions à la tête des institutions culturelles d'État.

Après des débuts comme critique et directeur de la section culturelle et des spectacles au quotidien communiste *L'Unità* dans les années 1970-1980, il s'est fait connaître comme un organisateur hors pair de manifestations cinématographiques. Tout en étant à la tête de Taormina, il dirige encore trois ou quatre autres festivals. Il fut surtout pendant plusieurs années à la tête du Festival de Venise dont son suc-

cesseur vient d'être limogé après seulement deux ans, pour être remplacé par un fidèle de Berlusconi.

« Je ne veux pas être Venise, naturellement, et encore moins Cannes, mais je peux être une alternative à Venise », me fait-il part en entrevue dans son minuscule bureau du Palazzo dei Congressi. Son objectif vise à créer un climat propice aux rencontres pour les metteurs en scène, un lieu convivial où il serait possible de dialoguer paisiblement plutôt que de s'affronter dans une compétition. « J'ai trouvé à Taormina le climat idéal pour ça. » Taormina fête cette année son

48^e anniversaire. Il est l'un des plus vieux festivals au monde, seulement précédé en Italie par Venise. Sa formule a beaucoup varié au fil des ans. L'an dernier, par exemple, n'étaient invités que des films tournés en anglais. Il s'agissait, au dire de Laudadio, de renouer avec un cinéma anglo-saxon qui avait fui depuis des années, alors que le festival s'était tourné vers d'autres horizons comme l'Asie.

Diamants pour les stars

C'est ce qui explique peut-être la présence pour le seconder d'une

Américaine, Deborah Young, la correspondante en Italie de *Variety*. La présence américaine malgré tout reste assez discrète, seulement deux films : *Bad Company* de Joel Schumacher (coproduit par la République tchèque) et *Quicksand* de John Mackenzie. On y trouve par contre plusieurs productions du Royaume-Uni ou d'Australie.

Il avoue avoir hésité à prendre la direction de ce festival, torpillé, explique-t-il, par le collègue qui l'a précédé. Ce dernier avait notamment programmé un documentaire — « que la télévision italienne ne présenterait qu'à 4h du matin » — dans le Teatro Antico. La moitié des 20 spectateurs, paraît-il, avait fui pendant la projection.

« Vous avez un devoir moral et civique, en tant que directeur de festival », admet-il. Son premier geste a été de redonner son lustre à la manifestation en programmant notamment les locomotives au Teatro Antico. *Mission : Impossible*, il y a deux ans, y a fait un carton : 8000 spectateurs grâce à la présence de Tom Cruise. Cette année, Hugh Grant étant présent, *About A Boy* en a fait se déplacer 6000.

Pour attirer les gros noms, il n'y est d'ailleurs pas allé de main morte. Ses invités de prestige avaient droit à rien de moins que des diamants offerts par De Beers, le géant minier d'Afrique du Sud. Au moment d'être honorés par le festival, Ennio Morricone, Isabelle Huppert, Hugh Grant, Mike Leigh, Willem Dafoe, Laura Morante, Greta Scacchi et Carole Bouquet affichaient un air tantôt surpris, tantôt ravi à la vue de ces brillantes petites pierres. On le serait à moins.

Laudadio se vante par ailleurs d'avoir établi un équilibre parfait entre le privé et le public pour le financement du festival. Les commanditaires et l'État contribuent chacun à 50% du budget. Cette année, un très gros commanditaire déjà présent à Venise est venu renflouer le festival. Il s'agit de la Banca Nazionale del Popolo (BNL). Celle-ci, qui possède déjà des racines profondes dans le financement des productions italiennes, remet notamment des bourses aux lauréats des courts métrages siciliens et internationaux. C'est dans cette dernière catégorie qu'on retrouvait la seule participation canadienne, un film de la Québécoise Louise Mignault, *42 — DD*. Quant à la banque, elle a obtenu en échange que le nom du festival devienne officiellement Taormina BNL FilmFest.

Laudadio n'y voit aucun inconvénient, officiant même une conférence de presse où les représentants des principaux commanditaires venaient expliquer leur implication dans le festival. Chacun, selon lui, se complète. Personne n'intervient dans nos choix. On y retrouve, entre autres, une compagnie aérienne, Air One, et une agence de location d'autos, Maggiore, chargés du transport des invités, ainsi qu'une entreprise de produits de beauté de Monaco, Lancaster, qui maquille les invités et compte profiter du festival pour tenter une percée sur le marché du Sud, le «pays du soleil».

Le directeur estime avoir établi par ailleurs de très bonnes relations avec le Comité Taormina Arte de qui relèvent depuis toujours les multiples activités culturelles de la ville durant la saison estivale. Ses rapports avec les commerçants locaux, par contre, paraissent plus problématiques. Il a déploré le peu de collaboration qu'il recevait d'eux.

Crise en vue

« À Cannes, il n'y a pas une boutique, pas un hôtel, pas un restaurant qui refuserait d'être lié à l'image du festival ». En entrevue, il explique cette désaffection par une raison qu'il appelle méphistophélique.

« Je crois, je n'en ai pas la preuve, que les commerçants ne veulent pas faire la promotion du festival pour ne pas perdre de clients. Ils ont peur de la concurrence du festival durant le jour. »

Appelé à commenter la situation assez tragique qui menace depuis peu les institutions culturelles de son pays, Felice Laudadio, qui s'exprime dans un excellent français n'a pas voulu se lancer dans des déclarations à l'emporte-pièce, même s'il ne fait pas secret de ses convictions. Il craint, en particulier, que son pays ne soit plongé dans une grave crise sur le plan culturel.

« Si l'on n'a pas les compétences, ce que les Américains appellent le *know-how*, qui permettent de concrétiser les projets, on en reste au niveau des velléités. La grande crise de la culture italienne aujourd'hui, c'est que de tout temps la majorité absolue des actes intellectuels, des écrivains, des cinéastes, des musiciens, des gens du théâtre, sont venus d'une tradition culturelle qui appartient à la gauche. Quand la droite est arrivée au pouvoir, elle a découvert ce que nous savions déjà, nous, intellectuels italiens : elle n'avait pas, à de très rares exceptions près, de plan à proposer comme alternative. La droite n'a jamais élaboré un projet culturel. J'espère qu'elle arrivera à en avoir un parce qu'alors, selon moi, on pourra alors avoir une confrontation d'idées et non pas seulement de pouvoir. »

Le Titanic comme si vous y étiez.



Ne manquez pas **Titanic**, un spectacle exceptionnel et gratuit dans le cadre des **Grands événements Loto-Québec** les **12, 14 et 15 juillet** à **21 h 30** au parc des habitations Jeanne-Mance, angle Ontario et Hôtel-de-Ville. Revivez en direct le naufrage du légendaire paquebot grâce à des effets spéciaux grandioses et au talent de la troupe allemande Titanick. Sans oublier des flots d'humour noir.

Renseignements : www.hahaha.com ou 514 790-HAHA

